

LION



Édition française n° 757 – Mars 2023

Exclusivement numérique

lionsclubs.org/fr/footer/lion-magazine

Partout où il y a un besoin, il y a un Lion

INNOVER ET ÉVOLUER NOTRE ADN



Lions Clubs International





We serve

La revue Lion, publication officielle du Lions Clubs International est publiée par le Conseil d'administration international en dix-huit langues: anglais, espagnol, japonais, français, suédois, italien, allemand, finnois, coréen, portugais, néerlandais, danois, chinois, norvégien, turc, grec, hindi et thaïlandais.

SIÈGE CENTRAL: 300, W. 22nd Street, Oak Brook (Illinois), 60523 – 8842
Téléphone: 630 571 5466 – Fax: 630 571 8890.

OFFICIELS EXÉCUTIFS: IP Brian E. Sheehan, Minnesota, USA / IPIP Douglas X. Alexander, New York, USA / 1VP Dr. Patti Hill, Alberta, Canada / 2VP Fabricio Oliveira, Brazil / 3VP A. P. Singh, India

OFFICIERS ADMINISTRATIFS: Sanjeev Abuja, Executive Administrator / David G. Kingsbury, Secretary / Catherine M. Rizzo, Treasurer & Chief of Finance / Susan J. Ben, Chief of Technology

DIRECTEURS INTERNATIONAUX:

2^e année (2021-23): Elena Appiani, Italy / Teresa Dineen, Ireland / Jeffrey R. Gans, New Jersey, USA / Je-Gil Goo, Republic of Korea / Ken Ibarra, California, USA / Dr. Vinod Kumar Ladia, India / Dr. Diane Pitts, South Carolina, USA / Ernesto Tijerina, Texas, USA / John W. Youney, Maine, USA

K. Vamsidhar Babu, India / Pai-Hsaing Fang, China Taiwan / Efrén Ginard, Paraguay / Mats Granath, Sweden / Daisuke Kura, Japan / Kenji Nagata, Japan / Allen Snider, Ontario, Canada / Deb Weaverling, Kansas, USA

1^{ère} année (2022-24): Ben Apeland, Montana, USA / Barbara Grewe, Germany / Timothy Irvine, Australia / Gye-Oh Lee, Republic of Korea / Manoel Messias Mello, Brazil / Ramakrishnan Manthangopal, India / Chizuko Nagasawa, Japan / Samir Abou Samra, Lebanon / Jürg Vogt, Switzerland

Jitendra Kumar Singh Chauhan, India / Jeff Changwei Huang, China Hong Kong / Ronald Eugene Keller, Ohio, USA / Robert K. Y. Lee, Hawai, USA / Dr. Ahmed Salem Mostafa, Egypt / James Coleman Moughon, Virginia, USA / Mahesh Pasqual, Republic of Sri Lanka / Pirkko Vihavainen, Finland / Lee Vrieze, Wisconsin, USA

Nominations au conseil d'administration du LCI

PIP Dr. Jung-Yul Choi, Republic of Korea / PIP J. Frank Moore III, Alabama, USA / PID Bruce A. Beck, Minnesota, USA / PID Michael Molenda, Minnesota, USA / PID Mark S. Hintzmann, Wisconsin, USA / PID Carolyn A. Messier, Connecticut, USA

Personnes nommées au conseil d'administration de la LCIF

PIP James E. Ervin, Georgia, USA / PID Vijay Kumar Raju, India

Liaisons avec le conseil d'administration Leo-Lion

Ojas M. Chitnis, District of Columbia, USA / Katerina Iverson-Blekic, Australia

ÉDITION FRANÇAISE - Fondateur: Dr J.-J. Herbert

CONSEIL DES GOUVERNEURS: Alain DREYFUS: Président du Conseil des Gouverneurs 2022-2023; Patrick BONNEFOND: District Île-de-France Ouest; Christian BELLEGARDE: District Île-de-France Paris; Philippe GUILLENOT: District Île-de-France Est; Florence TEISSERE: District Normandie; David CHOUTEAU: District Ouest; Françoise TOMÉ-AIGLON: District Nord; Alain DREYFUS: District Centre-Ouest; Jean AXELOS: District Sud; Marie-Noëlle CASTELEYN: District Est; Yvon MOUNIER: District Centre; Claude VULLIEZ: District Centre-Sud; Anna CUPILLARD: District Centre-Est; Brigitte ADELL-BOIX: District Sud-Est; Michel MANAGO: District Côte d'Azur-Corse; District Sud-Ouest: Vanessa HORROD.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Alain Dreyfus

RÉDACTRICE EN CHEF PAR INTÉRIM: Rosine Lagier

Mobile: 06 81 39 23 48 / E-mail: rosine.lagier@gmail.com

COMITÉ DE LA REVUE (MAGAZINE COMMITTEE):

Past-directeurs internationaux: Jean Oustrin, Jacques Garello, Philippe Soustelle, Georges Placet, Claudette Cornet, Pierre Châtel, William Galligani, Nicole Miquel Belaud.

DIRECTOIRE

Directeur de la publication: Alain Dreyfus

Secrétaire de la revue: Frédérique Rousset

COMITÉ DE RÉDACTION: Michel Bomont, Rosine Lagier,

Frédérique Rousset (secrétaire), Daniel Couriol.

COMITÉ DE RELECTURE: Roland Mehl, Mauricette Delbos, Martine Jobert.

RÉGIE PUBLICITAIRE: Lions Clubs International - DM 103 France

PRÉ-PRESSE: Lions Clubs International - DM 103 France

CORRESPONDANTS DE DISTRICT: voir « Correspondants de la Revue »

CHRONIQUEURS: voir les chroniques

DIRECTION ARTISTIQUE: Pauline Bilbault

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION: Bénédicte Salthun-Lassalle

Maison des Lions de France:

295, rue Saint-Jacques - 75005 Paris

Tél. 01 46 34 14 10 - Fax 01 46 33 92 41

E-mail: maisondeslions@lions-france.org

COMMISSION PARITAIRE: N° 0226 G 84166 - 28 février 2026

IMPRIMERIE: BLG - 54200 TOUL

DÉPÔT LÉGAL: ISSN 1769-4213 - 2006

ABONNEMENTS ANNUELS: 9 numéros dont 4 numéros papier

contacts@lions-france.org

Abonnements France: 14 euros

Abonnements étranger ordinaire: 29 euros

Abonnements étranger par avion: 39 euros

PRIX AU NUMÉRO: 1,50 euro

La revue n'est pas réservée aux seuls membres de l'Association internationale. Les publicités n'engagent pas la responsabilité de la publication mais celle des annonceurs.

Visuel de couverture : © Shutterstock.com/Renzo.luo

ÉDITO



INNOVER ET ÉVOLUER, NOTRE ADN

Chers Lions,

En 1917, un groupe de clubs sociaux indépendants se réunissent à l'hôtel LaSalle dans le centre-ville de Chicago. Ils se demandaient s'ils pouvaient unir leurs forces pour aider leurs communautés. À l'époque, c'était incroyablement innovant. Les organisations internationales de service n'étaient pas encore devenues une force motrice pour le bien du monde. Mais avec la naissance de l'Association internationale des Lions Clubs, une toute nouvelle ère allait commencer.

Avec le recul, cela semble si évident. Bien sûr, ceux qui ont de l'argent devraient s'unir et aider ceux qui n'en ont pas ! Mais n'est-ce pas ainsi qu'il en va de l'innovation ? Quand nous regardons en arrière, nous avons l'impression que c'était là depuis le début.

Lions, j'adore découvrir les nouvelles idées intelligentes, passionnantes et parfois farfelues que vous trouvez. Je sais que mon club n'est plus le même que lorsque mon père était Lion. Et j'espère qu'il continuera à évoluer bien après mon départ.

Parce que c'est comme ça que nous grandissons. C'est ainsi que nous restons pertinents. Nous prenons de vieilles idées et nous les améliorons. Nous faisons en sorte que nos services reflètent les besoins actuels de nos communautés, et non ceux d'il y a cent ans. Nous améliorons notre service. Nous innovons. Et nous évoluons. Continuez à faire du bon travail, Lions. J'ai hâte de voir toutes vos évolutions de service. Passez une bonne journée.

Brian E. Sheehan

Président du Lions Clubs International

International



6 **LCIF**

Une seconde maison, une école professionnelle pour les personnes malentendantes

National



9 **DISTRICT MULTIPLE 103 FRANCE**

Convocation à l'assemblée générale

10 **CAHIERS DE L'ÉTHIQUE 2023**

Épisode 3, « Le temps d'une vie... »

Actions des clubs



12 **DISTRICT 103 CENTRE**

**« Bébés du cœur »,
des collectes pour les tout-petits**

14 **DISTRICT 103 CENTRE-EST**

**« Le mois du Lions »,
les actions menées en décembre**

16 **DISTRICT 103 OUEST**

**Créer des peluches
pour les enfants accidentés**

17 **DISTRICT 103 EST**

Dénicher et valoriser de jeunes talents

18 **DISTRICT 103 SUD-EST**

Salon-de-Provence, un club très actif !

19 **DISTRICT 103 EST**

**Collecte et recyclage de 4,7 tonnes
de radios médicales**

20 **DISTRICT 103 CENTRE-SUD**

Des galettes pour des enfants rois

22 **DISTRICT 103 EST**

**Les marchés de Noël dans l'Est,
une tradition séculaire**

Ont contribué à ce numéro 757 de mars 2023



Michel BOMONT

Officier de la Marine en retraite, professeur et auteur à la *Revue d'études*, il est également chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre national du Mérite, officier de l'ordre national du Lion (Sénégal), ainsi que chevalier de l'ordre national du Mérite (Cameroun).



Laurent VERDEAUX

Partageant depuis toujours sa vie entre bâtiment et musique, architecte et expert BTP d'un côté, trompettiste et chef d'orchestre de l'autre, le jazz est à la fois son moteur et son carburant. Superviseur d'enregistrements et interviewer de grandes figures américaines, organisateur de concerts et de festivals, producteur de disques et d'émissions... Sans oublier, bien sûr, livres, articles et chroniques.



- 24 SAVOIR-HISTOIRE **Sarah Bernhardt, premier « monstre sacré »**
- 30 PASSION-PHILATÉLIE **Des petits pays...**
- 32 HISTOIRE-MÉDECINE **La vue d'abord**
- 36 PASSION-JAZZ **Chicago 1923 : il y a cent ans, King Oliver**
- 40 SAVOIR-HISTOIRE **Dans la joyeuse folie du carnaval**
- 44 PASSION-AUTOMOBILES **Combi 1950 versus 2023**
- 49 ACTUALITÉS-SANTÉ **« Celle » que j'aime !**



Rosine LAGIER

Auteure, conférencière, elle a écrit aux Éditions Ouest-France, *La Nuée Bleue* et *Charles Hérissé* et est lauréate de trois prix littéraires (2002, 2003, 2009), avec deux livres classés 24^e et 42^e des meilleures ventes de France (Ipsos). Rosine est aussi une cavalière, passionnée d'histoire et une collectionneuse. A exercé dans le tourisme international, dans la formation et la communication.



Philippe COLOMBET

Celui qui sillonne les routes du monde depuis 40 ans sait sur quel siège et à quelle table s'asseoir. Après avoir lancé le magazine *Synchro* de Renault dans les années 1980, puis *BMW Magazine* dans les 1990, il se consacre à ses chroniques automobiles, gastronomiques et horlogères pour *Grand Prix*, *Rétro Passion*, *Top Gear* et *Yachting Classique*.

UNE SECONDE MAISON

Une école professionnelle pour les personnes malentendantes

Au Brésil, l'association AMESFI et les Lions ont construit une école pour aider les jeunes malentendants à se former à un métier et à subvenir à leurs besoins.

Par **Elizabeth Edwards.**

Pour de nombreux élèves brésiliens, l'école pour personnes malentendantes de Medianeira est devenue synonyme d'espoir. Et ils sont prêts à traverser leur vaste pays pour se retrouver dans cet endroit qui ressemble, comme l'a dit un étudiant, à leur « deuxième maison ».

Malheureusement, les personnes atteintes de surdité et d'autres handicaps auditifs ont souvent du mal à accéder à un enseignement de qualité et à trouver un emploi stable pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille.

Le Libras, langue des signes brésilienne

C'est en tenant compte de cette réalité que l'Associação Medianeirense de Surdos e Fissurados (AMESFI)





« L'ÉCOLE PROFESSIONNELLE VISE À GARANTIR LE DROIT À L'ÉDUCATION, À LA SANTÉ, À L'INSERTION SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL ET À LA PERSPECTIVE D'UN AVENIR MEILLEUR POUR LES ÉTUDIANTS ET LEURS FAMILLES. »

Sirlei Bittencourt Pinheiro Brod

a commencé à travailler avec la communauté des sourds en 1995, lorsqu'elle a ouvert une école pour sourds destinée aux enfants de tous âges. Au-delà de l'enseignement classique, l'AMESFI enseigne également le Libras, la langue des signes brésilienne, aux interprètes et aux autres membres de la communauté, afin d'augmenter les chances des élèves sourds d'intégrer le système scolaire public.

L'AMESFI travaillait déjà en partenariat avec des Lions dans l'État de Paraná et a maintenant établi un partenariat avec la Fondation du Lions Clubs International (LCIF) pour créer des opportunités d'emploi pour les personnes souffrant d'un handicap auditif.

Grâce à une subvention de contrepartie de 75 000 dollars US de la LCIF, le Lions Club de Medianeira et le Lions Club Medianeira Parque

Iguacu ont construit, avec l'AMESFI, une nouvelle installation axée sur la formation professionnelle.

Chaque année, 100 000 étudiants sont accueillis

La subvention de la LCIF a permis la construction d'un bâtiment de deux étages, un espace qui accueille désormais chaque année plus de 100 000 étudiants âgés de 14 à 25 ans. Dans cet établissement, les étudiants commencent par des tests d'aptitude et d'intérêt pour orienter leur carrière. En outre, ils bénéficient d'une aide à la recherche d'emploi et participent à des ateliers organisés par des entreprises locales, dont certaines sont détenues et gérées par des Lions locaux.

« L'école professionnelle vise à garantir le droit à l'éducation, à la santé, à l'insertion sur le marché du ►





LES ÉTUDIANTS BÉNÉFICIENT D'UNE AIDE À LA RECHERCHE D'EMPLOI ET PARTICIPENT À DES ATELIERS ORGANISÉS PAR DES ENTREPRISES LOCALES, DONT CERTAINES SONT DÉTENUES ET GÉRÉES PAR DES LIONS LOCAUX.

- travail et à la perspective d'un avenir meilleur pour les étudiants et leurs familles», déclare Sirlei Bittencourt Pinheiro Brod, présidente de l'AMESFI et secrétaire du Lions Clubs Medianeria Pargue Iguacu.

Objectif : s'intégrer activement dans la société

Étant donné que de nombreux enseignants sont diplômés du programme de l'AMESFI, ils comprennent parfaitement les aspirations de leurs élèves et disposent du contexte nécessaire pour développer leurs connaissances de manière à les aider à s'intégrer activement dans la société.

À ce jour, les subventions que la LCIF a investies dans ce partenariat ont permis d'obtenir des

résultats significatifs pour les étudiants, notamment une meilleure employabilité, des possibilités de qualification professionnelle, une meilleure estime de soi, une autonomie financière et une meilleure socialisation.

« Faire partie d'un projet avec un vrai impact significatif sur la vie de chaque personne sourde ou malentendante ne peut être mesuré », dit Brod. Grâce à ce programme holistique axé sur les possibilités éducatives et professionnelles, l'AMESFI et les Lions dans l'État du Paraná ont créé un foyer pour les personnes malentendantes, un foyer qui renforce la confiance et les compétences, un foyer qui offre à ces étudiants des opportunités pour assurer leur avenir.

POUR EN SAVOIR PLUS...

Pour vous renseigner sur la façon dont les subventions de contrepartie de la LCIF peuvent renforcer votre service, visitez : <https://www.lionsclubs.org/en/start-our-approach/grant-types/matching-grants>

CONVOCATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du District multiple 103

Par **Alain Dreyfus**, président du Conseil des gouverneurs.



Chers amis Lions du District multiple, je vous invite à participer à l'Assemblée générale (AG) statutaire du District multiple 103 le samedi 27 mai 2023, au parc Chanot de Marseille (District 103 Sud-Est), à 8 h 00. Lors de cette AG, nous aborderons les grands thèmes relatifs à la vie de notre association et prendrons ensemble les orientations nécessaires à sa conduite et à son évolution pour la période à venir.

Ordre du jour

- Assemblée générale ordinaire : modification du règlement intérieur du District Multiple 103.
- Validation des candidatures aux postes internationaux.

Je me réjouis de vous retrouver nombreux à Marseille dans un esprit d'amitié, d'écoute et de solidarité, pour le bien de ce qui nous est commun : l'association internationale des Lions Clubs.



VIVRE ENSEMBLE

Le temps d'une vie...

ÉPISE 3

Par la Commission nationale Éthique et Culture.



Assis au coin du feu, la pipe aux commissures,
Le vieux Lion, apaisé, attendait la question,
Face à lui, sa filleule, curieuse de nature,
Attendait de son maître moult explications.

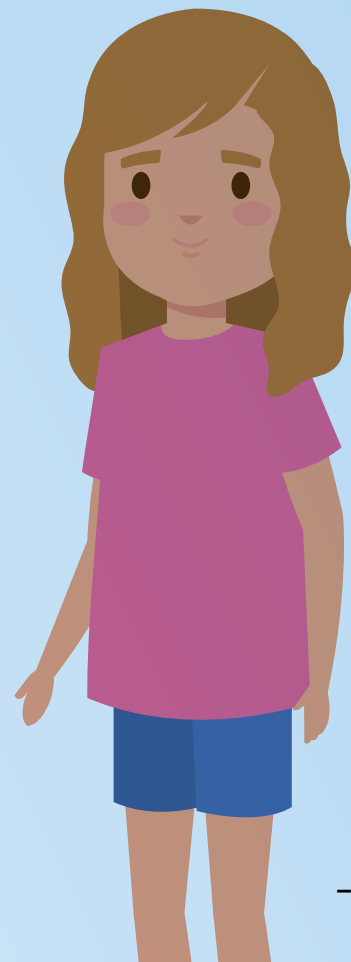
« Que penses-tu parrain, et puis-je te surprendre
Si je t'affirme ici, en coquin trublion,
Qu'il serait illusoire de vouloir "vivre ensemble"
Quand, dans la rue, l'on crie "vive mondialisation"?
Et, quand nos peuples obtus, friands d'or et de sang,
Prennent l'individu comme étalon argent,
Quand nos valeurs humaines, éthiques ou morales,
N'ont plus cours, de nos jours, hors du confessionnal ? »

Le vieil homme réfléchit, trouvant dans ces propos
Un appel au secours rempli d'incertitude.
« Tu as raison, filleule, montrer ton inquiétude
Prouve ta loyauté, même si... le verbe est haut...
Dès l'école, il faudrait proposer à l'enfant
De chérir des valeurs, bannir l'indifférence,
Respecter les cultures, religions et croyances,
Et conjuguer aimer, du futur au présent.



Plus tard, il lui faudra beaucoup de volonté,
Une ouverture d'esprit, un refus de juger,
Respect, humanité, justice, égalité,
Pour devenir acteur de citoyenneté.
Créer, par ces valeurs, l'universalité,
Et transcrire, dans nos lois, une moralité,
Car pour bien "vivre ensemble", et donc cohabiter,
Dans tout homme, rechercher la réciprocité.
Mais tu dois croire en l'homme, en sa soif d'avenir,
Comme disait Mandela, "pour un tel idéal,
Rien n'est jamais acquis, on doit le conquérir,
Et s'il le faut, pour lui, je suis prêt à mourir."
L'homme est un animal qui ne peut vivre qu'en meute
Car tout seul, il s'ennuie, il stagne et il se perd,
Il est pour son voisin, le meilleur thérapeute,
Il est pour ses prochains le plus fiable des repères. »
Ainsi scandait, jadis, l'un de nos grands slameurs,
Prônant l'esprit d'équipe, le pluriel dans la foi,
Affirmant que chez l'homme, un + un = trois...
Quand la vie est trop lourde, portons-la à plusieurs.

Tout seul, je vais vite, ensemble on va loin,
Que cet esprit d'équipe devienne un besoin...



« BÉBÉS DU CŒUR »

Des collectes pour les tout-petits

Les Lions Clubs du District Centre réalisent chaque année, sur deux week-ends, des collectes de divers produits auprès des clients de grandes surfaces, afin de les distribuer à des bébés de moins de trois ans dans le besoin.

Par **Gilles Vetaux**, PDG District Centre.



Les difficultés croissantes d'un point de vue économique ou sociétal, rencontrées par beaucoup de nos concitoyens, ainsi que l'éclatement des familles, et ce depuis un certain nombre d'années, nous ont invités à prendre davantage en considération le sort des bébés qui paient parfois un lourd tribut, car ils se trouvent privés de l'essentiel pour vivre un quotidien décent !

C'est fort de ce constat que les Lions du Centre ont choisi d'entreprendre une action d'envergure : une collecte dédiée uniquement aux enfants âgés de 0 à 3 ans.

65 Lions Clubs s'y mettent

Une initiative du club de Maintenon Allée du Roi menée entre 2004 et 2007, et devenue œuvre de Zone en Eure-et-Loir en 2008-2009, nous a montré le chemin. En 2010, cette action a été étendue à toutes les forces vives Lions du District Centre, sur sept départements, avec une participation de plus de 65 clubs, qui « réalisent, sur deux week-ends en période hivernale, une collecte spécifique pour les bébés », période à laquelle les associations dédiées aux collectes alimentaires sont quasiment sans ressource, sauf en achetant les produits adéquats.

Et voici les Lions lancés dans ce qu'ils savent faire de mieux : le don de soi ! Cette opération spécifique de la plus

LA COLLECTE « BÉBÉS DU CŒUR » VA ASSURER LA DISTRIBUTION DE PRODUITS ALIMENTAIRES, DE COUCHES ET DE PRODUITS D'HYGIÈNE, PRESQUE TOUTE L'ANNÉE, AUX FAMILLES CONCERNÉES – 12 000 EN 2022.





AVEC UNE COLLECTE RECORD DE PLUS DE 300 000 EUROS, 2022 A TENU SES PROMESSES DANS UN CONTEXTE DIFFICILE. AUJOURD'HUI, NOUS SOMMES FIER D'UN RÉSULTAT GLOBAL SUR DOUZE ANNÉES DE PLUS DE TROIS MILLIONS D'EUROS !

haute importance, baptisée « Bébés du Cœur », a ainsi donné l'occasion aux membres des clubs de montrer leur savoir-faire en la matière et d'être plus visibles auprès du public.

Un partenariat a été établi avec Les Restos du Cœur du Centre-Val de Loire pour le stockage et la distribution de ces collectes. Jusqu'à maintenant, certains de nos amis apportaient leur concours pour des collectes alimentaires sous la « bannière » d'autres associations et, malheureusement, dans la transparence la plus totale auprès du grand public qui ne savait même pas que les Lions y participaient avec ardeur et détermination !

Auprès des clients des grandes surfaces

En contact avec les clients des grandes surfaces, lieux choisis pour cette collecte spécifique, les Lions du Centre ont pu, au fil des années, être davantage reconnus. Mieux encore, les médias ont pris la mesure de ce que nous faisons, pour qui et pourquoi, dans les cités. Notre image, parfois négative, s'est ainsi transformée et les rencontres avec le public ont déclenché des recrutements pour nos clubs !

La collecte de 2022, de plus de 300 000 euros, est un record et, aujourd'hui, nous pouvons être fiers d'un résultat global, sur douze ans, de plus de trois millions d'euros.

Les années Covid ont certes freiné quelques ardeurs dans nos rangs, mais cette action a encore porté ses fruits dans une période difficile où les sollicitations sont de plus en plus nombreuses pour venir en aide à tous ceux qui sont en difficulté, notamment dans les familles monoparentales.

Un record en 2022

Cette collecte Bébés du Cœur va assurer la distribution de produits alimentaires, de couches et de produits d'hygiène, presque toute l'année, aux familles concernées (12 000 en 2022), permettant ainsi à des enfants en bas âge de connaître un meilleur sort !

Par sa nature et l'occasion qu'elle donne d'un contact avec les clients des grandes surfaces, cette opération importante s'inscrit dans nos valeurs, notre légendaire « don de soi », et donne une image particulièrement positive pour notre association ! Un avantage non négligeable pour cette action spécifiquement Lion, c'est qu'elle ne coûte rien, simplement un peu de temps à passer pour démontrer combien le mot « solidarité » a un sens !

« LE MOIS DU LIONS »

Les actions menées en décembre

En décembre 2022, le club de Dole a organisé « Le mois du Lions » dans les rues de sa ville, où se déroulaient trois opérations caritatives : le Caddithon, Un jouet pour Noël et la Soupe des Chefs.

Par **Sonia Clairemidi.**

« **L**e mois du Lions », c'est ce qui était placardé en décembre 2022 dans les rues de Dole. Décembre 2022 : un mois d'action, un mois de communication ! La communication s'est située tout d'abord en amont des manifestations organisées par le Lions Club de Dole.

Grandes affiches, plus petits formats, flyers, tout cela annonçait chronologiquement : l'opération « Caddithon », suivie du spectacle et de la collecte de jouets « Un jouet pour Noël » et, enfin, la vente de la « Soupe des Chefs ». Eh bien, à ce jour, on peut dire que ce fut une réussite !

Trois actions majeures

Le Caddithon, tout d'abord : dans deux caddies, respectivement et gracieusement garnis par deux grandes enseignes (Leclerc et Intermarché que les Lions remercient), étaient les lots de deux tombolas. Pour participer au tirage au sort, il suffisait d'acquiescer, pour deux euros, un ticket numéroté. Cette opération, rondement menée le 3 décembre, a permis de verser plus de 1 500 euros à l'AFM dans le cadre du Téléthon.

Un jouet pour Noël, l'opération suivante, avait lieu le mercredi 14 de ce mois de décembre. Au théâtre municipal, il était possible de profiter d'un concert tout en faisant une bonne action. En effet, les personnes de plus de 12 ans devaient s'acquiescer de cinq euros pour l'achat d'un ticket d'entrée, mais aussi apporter un jouet neuf, emballé et étiqueté, de sorte que l'on sache s'il est destiné à une fille ou un garçon, et de quel âge.

▼ Les Lions du club de Dole, épaulés par les Lions du club Dole Pasteur, ont fait des heureux avec les caddies du Téléthon.



▼ Autour de Guy Martin, président du club de Dole, deuxième en partant de la droite : des jouets, des Lions du club, Michèle Tessier, présidente de Région 2, membre du club féminin Dole Louis Pasteur.





◀ **Le camion des Restos du Cœur :** la participation des Lions est mise en évidence !

▼ **Avant la vente :** les Lions mobilisés pour le tri et l'étiquetage des soupes.



ON AURAIT TORT DE PENSER QUE LES LIONS DE DOLE CONCENTRENT TOUTE LEUR ACTIVITÉ SUR LE MOIS DE DÉCEMBRE. ILS S'IMPLIQUENT RÉGULIÈREMENT, TOUTE L'ANNÉE, DANS DIVERSES ACTIONS DE SERVICE.

350 jouets récoltés

Les Lions ont ainsi récolté 350 jouets. Ceux-ci étaient distribués avant Noël auprès des Restos du Cœur, du Centre d'accueil des demandeurs d'asile (CADA) et de l'association Femmes Debout. Cette dernière, créée en 1996, apporte une aide concrète aux populations les plus fragiles, en particulier aux femmes.

Au théâtre, comme annoncé, le club proposait un concert au public dolois. Intitulé *Voyage musical : de Pierre et le Loup aux musiques du monde*. Des musiciens de l'ensemble des saxophonistes de Bourgogne et de Franche-Comté interprétaient les pièces musicales. Le public a quasiment rempli ce beau théâtre de 400 places.

L'enjeu de cette opération, que le club n'avait pas reconduite depuis plus

de 20 ans, est bien évidemment de récolter des jouets qui font beaucoup d'heureux pour Noël. Il est certain que, côté finances, la location du théâtre représente des frais, comme la rétribution des musiciens et les coûts de production des vecteurs de communication. Mais la priorité de cette action, c'est le Noël des enfants défavorisés et la communication du club avec les habitants ! On n'est pas axé vers la recherche de fonds. Mission accomplie !

Et des soupes pour finir l'année

Enfin, dernière manifestation du mois : la Soupe des Chefs, une note gourmande ! Et une note qui sonne juste, car le public acheteur, très satisfait, est là, et côté finances, ça va plutôt bien... Depuis 2009, cette opération a été mise en place pour compléter

la traditionnelle dégustation d'huîtres proposée aux passants, avec un verre de blanc ou de vin chaud, ou encore de jus de pomme chaud.

En 2009, trois chefs étaient impliqués dans la vente de soupes. En 2022, on en compte onze qui fabriquent chacun 50 litres de soupe. Les Lions vendent ces produits à hauteur de cinq euros le demi-litre.

On ne peut citer tous les chefs, ni toutes les soupes, mais osons un aperçu : *La Chaumière*, restaurant siège du club, proposait le velouté de champignons de Monsieur Guyot ; *La Maison Ramel* (Jean Ramel est membre du club) avait confectionné une soupe de lentilles vertes du Jura et lard fumé ; le restaurant du Château Mont Joly mettait en avant une soupe de haricots lingots secs de Castelnaudary Lauragais.

La presse locale a bien résumé l'opération. En effet, *Le Progrès* n'a pas hésité à titrer « La Soupe des Chefs s'est vendue comme des petits pains ! » Donc, avec deux points de vente centraux, les Lions ont pu orienter plus de 5 000 euros vers les Restos du Cœur, finançant ainsi, sur plusieurs années, la moitié du coût d'un camion frigorifique. Belle contribution, car ce camion vaut environ 30 000 euros !

Des Lions actifs toute l'année

On aurait tort de penser que les Lions de Dole concentrent toute leur activité sur la fin de l'année. Ils s'impliquent régulièrement dans l'accueil des jeunes des Centres internationaux francophones, dans l'organisation des compétitions de LiSA Golf, dans des dégustations de tapas offertes au public, dans les concours du District Multiple 103... On peut aussi les retrouver lors de l'exposition des peintures et sculptures qu'ils organisent tous les deux ans à Dole, dans la belle chapelle des carmélites. La presse locale relate fidèlement leurs actions.

À leurs côtés, on rencontre fréquemment des Lions du club Dole Louis Pasteur qui prêtent volontiers leur concours et que le club de Dole remercie. Merci également au président Guy Martin qui a donné information et visuels, et bravo à tous les Lions de Dole !



CRÉER DES PELUCHES

Pour rassurer les enfants accidentés

Le club de Segré et ses partenaires fabriquent des peluches qu'ils offrent aux sapeurs-pompiers afin que ces derniers aient de quoi rassurer les enfants qu'ils prennent en charge.

Par **Patrick Edelin.**

L'objectif de l'opération « Peluches » du club de Segré est de permettre aux sapeurs-pompiers de Segré de rassurer les enfants qu'ils prennent en charge dans leur ambulance, à l'aide d'une peluche. Le mercredi 25 janvier 2023, le Lions Club de Segré a donc fait un don de 30 peluches « Lions » aux secouristes de Segré.

Fabriquer les peluches

C'est en effet un objet qui permet de calmer tout de suite les plus jeunes et de les déstresser lors du transport en ambulance. Comme l'explique Dominique Leriche, lieutenant-colonel des pompiers, qui a eu cette idée : « Grâce à la peluche, l'enfant peut montrer où il a mal. Et cela

fonctionne assez bien. » Il s'agit d'un véritable outil pédagogique.

La réalisation de ces peluches, de 25 centimètres de haut, à l'effigie du Lions Club, a été assurée, dans une parfaite collaboration et répartition des tâches et des savoir-faire, entre trois partenaires que voici.

- Sénevé Paris, jeune start-up partenaire du Lions Club de Segré et spécialiste de la personnalisation d'articles. Elle s'est chargée de la fourniture des peluches, du flocage des

écharpes et de l'assemblage des éléments.

- Outil en Main de Segré, autre fidèle partenaire du Lions Club, a confectionné les petites écharpes en jersey, sans aucune couture apparente.

- Le club de Segré s'est occupé quant à lui de la coordination, des achats et du conditionnement individuel de chaque peluche.

Ces adorables petites peluches Lions seront offertes aux enfants par les pompiers de Segré, lors de chaque intervention. —

« GRÂCE À LA PELUCHE, L'ENFANT PEUT MONTRER OÙ IL A MAL. ET CELA FONCTIONNE ASSEZ BIEN. »

Dominique Leriche, lieutenant-colonel des pompiers



DÉNICHER ET VALORISER

de jeunes talents

La soirée consacrée à de jeunes artistes issus du monde entier pour nous éblouir de leurs talents a été un succès!

Par **Sophie Pujol Bainier**, présidente de la Commission Jeunes talents et membre du Lions Club de Thann Cernay, dans le District Est.



Coup double pour cette 15^e soirée « jeunes talents » mettant à l'honneur la jeunesse tout en réaffirmant notre solidarité à ceux en difficulté. Quatorze jeunes artistes étaient présents sur la scène de l'espace Grün qui affichait complet, en ce samedi 28 janvier 2023 : leur offrir une première scène leur permet de partager leurs passions et de se révéler souvent à eux-mêmes.

Une jeunesse talentueuse

Nous avons été tous éblouis par cette jeunesse talentueuse qui ose, qui s'affirme, qui s'engage et qui rend notre avenir lumineux!

Quelle émotion en écoutant Abid, un jeune réfugié syrien, sourire aux lèvres sur son synthé, ou encore Mamadou,

NOTRE MISSION N'EST-ELLE PAS AUSSI D'ASSURER LA PAIX À TRAVERS LE MONDE EN CULTIVANT L'AMITIÉ ENTRE LES PEUPLES...



jeune ivoirien virevoltant dans les airs, et enfin Volodymyr, jeune pianiste ukrainien impressionné par la salve d'applaudissements d'une salle comble et comblée.

Cette soirée fut une cure de jouvence, un bain de solidarité et d'humanité, bref une très belle soirée comme on en voudrait beaucoup. Notre mission n'est-elle pas aussi d'assurer la paix à travers le monde en cultivant l'amitié entre les peuples? —

SALON-DE-PROVENCE

Un club très actif!

Les membres du club de Salon-de-Provence s'investissent dans de nombreuses actions locales et nationales tout au long de l'année.

Par **Patrick Namer**, Lions Club de Salon-de-Provence, District Sud-Est.

On ne risque pas de s'ennuyer au Lions Club de Salon-de-Provence ! Ses 27 membres ont été suffisamment occupés au cours du dernier trimestre.

Outre une participation massive des membres aux actions nationales et régionales, comme LiSA, des brioches pour les Papillons blancs, des roses jaunes pour Alzheimer ou la collecte de la Banque alimentaire, de nombreuses actions ciblées sur les besoins locaux ont largement occupé les moments de calme.

Satisfaire les besoins locaux

Ces besoins sont et restent au centre des préoccupations du club, par exemple pour le soutien alimentaire aux étudiants (745 colis de 14 repas depuis le début de l'opération).

Parmi les priorités, le club soutient aussi les besoins spécifiques de l'hôpital de Salon. Plusieurs actions lui ont été dédiées, comme la fourniture de kits d'hygiène

pour les patients dans le besoin, la réalisation d'une salle équipée de systèmes sensoriels Snoezelen pour le centre de gérontologie, ou le soutien à la recherche sur le cancer du sein.

Soutenir la recherche

En particulier, dans le cadre d'Octobre Rose, la course La Salonnaise, organisée au centre-ville, a réuni cette année 800 femmes vêtues de rose et archimotivées pour nous aider à soutenir les patientes et aussi la recherche sur cette maladie trop répandue.

La convivialité n'est pas en reste. Une solide amitié lie tous nos membres, anciens comme nouveaux, et permet au plus grand nombre de se retrouver pour le plaisir cette fois lors de nos réunions bimensuelles, qui nous permettent d'offrir un peu de soutien à nos restaurateurs locaux éprouvés depuis la pandémie de Covid-19.



COLLECTE ET RECYCLAGE DE 4,7 TONNES DE RADIOS MÉDICALES

Une belle action pour en financer d'autres!

Pour rester actifs même en période de Covid, en 2019, nous avons lancé une opération de collecte de radiographies médicales qui a été menée jusqu'à ce jour. Ce qui nous a permis d'en collecter 4701 kilogrammes très exactement!

Par **Michel Schneider**, Lions Club de Creutzwald, District Est.



Tout le monde conserve, dans un tiroir ou dans une armoire, des radiographies qui y dorment souvent pendant plusieurs années et puis, un jour de tri, elles finissent dans une poubelle!

Une belle action en faveur de l'environnement !

Nous avons déjà été sensibilisés par le fait que ces radios mettaient 300 ans pour se dégrader. Nous nous sommes dit qu'avec notre collecte, nous participions un peu à la protection de l'environnement.

D'autant qu'en discutant avec des spécialistes, nous avons aussi appris qu'elles contenaient des métaux, dont certains étaient précieux... et coûteux!

En plus du geste écologique, des fonds bienvenus...

Avec la pandémie et les normes sanitaires en vigueur, comme beaucoup de clubs, nous avons dû abandonner des actions – comme la soirée de gala, la soirée du



beaujolais nouveau – qui nous rapportaient des fonds pour financer des actions humanitaires. Ce ramassage de radios suivi d'un recyclage nous permettait donc de rester actifs et de collecter de l'argent.

La collecte a commencé dans les pharmacies, dans les hôpitaux, auprès des habitants de Creutzwald, Bisten, Varsberg, Niedervisse, Ober visse, Guerting, qui ont été informés par un courrier déposé dans toutes les boîtes aux lettres.

Quelques actions financées grâce à la collecte

Grâce à tous les habitants qui se sont mobilisés, grâce à tous les membres de notre club qui se sont investis pour la collecte, le stockage et le tri, les bénéfices ont permis l'achat de petits groupes électrogènes pour

l'éclairage et le chauffage d'écoles et de crèches en Ukraine, une action lancée par des Lions Clubs scandinaves.

Nous avons également financé des kits alimentaires afin de lutter contre la faim au Gabon. Cette action, lancée par la fondation Albert-Schweitzer (qui fut médecin, prix Nobel de la paix, né en Alsace, célèbre grâce à son travail accompli pendant 50 ans à Lambaréné, au Gabon), permet à 300 familles de se nourrir.

Notre club a pu aussi répondre favorablement – et plus localement – au lancement d'un financement participatif de notre district qui permettra de fournir, au professeur Klein de l'hôpital de Brabois, un matériel permettant de détruire les tumeurs cérébrales de l'enfant sans risque de séquelles liées à la chirurgie classique.

DES GALETTES

pour des enfants rois

L'ensemble des Lions Clubs lyonnais a organisé une distribution de galettes des rois pour les enfants d'un centre d'hébergement d'urgence.

Par **Serge Cibert**, président de la Zone 11, club de Lyon Charbonnières.

Le mercredi 11 janvier 2023, à 16 h 30, l'agitation règne dans l'une des grandes salles communes de l'ancien hôpital Charial (Francheville, 69), transformé depuis novembre 2020 en un tiers lieu social, Les Grandes Voisines, dans lequel le centre d'hébergement d'urgence accueille 475 résidents, dont 190 enfants.

190 enfants en hébergement d'urgence

Ce sont les élèves de l'institut Paul Bocuse et du lycée professionnel hôtelier La Vidaude qui mettent en place les galettes des rois confectionnées spécialement pour l'occasion, à l'initiative des clubs Lions de la Métropole de Lyon.

Au total, 55 galettes permettent à la trentaine de Lions mobilisés de distribuer plus de 500 parts, dans lesquelles ont été insérées de nombreuses fèves, selon la tradition. Les résidents sont venus nombreux avec leurs enfants : 200 participants sont ainsi présents.

L'excitation et la joie se lisent sur le visage des enfants et aussi sur celui des parents. Dès les premières parts distribuées, des couronnes personnalisées avec les logos des écoles et du Lions Clubs apparaissent sur les têtes des enfants.

► **Les élèves de l'institut Paul Bocuse** et du lycée professionnel hôtelier La Vidaude installent les galettes des rois qu'ils ont confectionnées spécialement pour l'occasion.





◀ **Jacotte Brazier**, célèbre cuisinière lyonnaise et marraine de l'opération, participe à la distribution des parts de galettes.

Joie et excitation des enfants

Les enfants ont fait des dessins pour nous remercier. Quel bonheur de voir de la joie dans leurs yeux ! Assise à une table, une résidente porte également une couronne, mais pour une autre raison : elle fête aujourd'hui ses 78 ans. Boissons, papillotes et clémentines, distribuées par les Lions, font également la joie des résidents.

Nous avons organisé une animation avec DJ, sono et jeux de lumières, pour permettre aux enfants et aux adultes de danser et de chanter. Nous avons sélectionné un couple de jeunes danseurs de 17 ans, Rose et Jillian, qui ont été primés aux trophées de France, pour un spectacle de qualité avec des démonstrations de diverses danses de salon.

C'est aussi une belle rencontre entre les élèves de La Vidaude et de l'institut Paul Bocuse. Ils viennent d'horizons si différents et partagent les mêmes valeurs de rigueur et d'excellence. Une occasion de tutoyer les étoiles.

Après deux heures d'animation, il ne reste plus une seule part de galettes et les têtes couronnées vont regagner leur lieu de résidence, remplies de joie.



LES ENFANTS ONT FAIT DES DESSINS POUR NOUS REMERCIER. QUEL BONHEUR DE VOIR DE LA JOIE DANS LEURS YEUX !

UNE ACTION LYONNAISE COMMUNE

Voici les Lions Clubs qui ont participé à cette action :

- Lyon Aéroport
- Lyon Avenir
- Lyon Bellecour et Sud
- Lyon Brotteaux Part-Dieu
- Lyon Charbonnières
- Lyon Confluences
- Lyon Doyen
- Lyon Est
- Lyon Horizon
- Lyon Lafayette
- Lyon Mont D'Or
- Lyon Ouest

Tous les clubs lyonnais ont participé

Les Lions ont voulu offrir un moment de bonheur et de partage aux résidents, et ils ont bien réussi. Leur satisfaction d'avoir contribué, à travers une action de pur don de soi, à réunir tous les clubs de la métropole de Lyon, se lit également sur leurs visages.

Le Centre d'hébergement d'urgence, Les Grandes Voisines, occupe les locaux de l'ancien hôpital Charial. Cogéré par le foyer Notre-Dame des Sans-Abri et l'Armée du Salut, il est mis à disposition par l'État et la métropole de Lyon. Son financement est assuré par les pouvoirs publics. En plus de l'hébergement des personnes en grande précarité, on y trouve une épicerie, un hôtel, un restaurant, une salle de spectacle et un pôle santé. —

LES MARCHÉS DE NOËL DANS L'EST

Une tradition séculaire

De nombreux Lions Clubs du District Est participent à la pérennisation des marchés traditionnels de Noël dans l'Est de la France, en menant des actions caritatives.

Par le collectif du District Est.

Tout le mois de décembre, beaucoup de villes et villages proposent des marchés de Noël dans l'Est de la France. Pour de nombreux clubs, c'est l'occasion de gagner de l'argent pour faire des heureux ! Et pour réchauffer les visiteurs – car cette fin d'année a connu des températures glaciales –, il n'y a rien de mieux que de proposer à la vente des soupes ou du vin chaud !

Soupes et vin chaud pour tous !

Le chalet du Lions Club de Sarreguemines a vendu, pendant les quatre semaines de décembre, les soupes de neuf chefs, dont celle de Michel Roth, chef étoilé, Bocuse d'or. Une recette nouvelle était proposée chaque jour. Un réel succès ! Les bénéfices vont permettre l'achat d'une joëlette destinée aux patients en état végétatif d'un centre de rééducation fonctionnelle.

Même la nouvelle branche du club de Sarreguemines, futur club du Pays de Bitche, pour sa toute première action, a participé à l'opération de la ville de Bitche nommée Le Sentier des Lanternes, une petite merveille « labellisée » de personnages et d'objets de lumière émaillant un





LES MARCHÉS DE NOËL DANS L'EST DE LA FRANCE SONT L'OCCASION, POUR DE NOMBREUX CLUBS, DE GAGNER DE L'ARGENT POUR FAIRE DES HEUREUX !

parcours. Pendant quatre jours, les dix membres se sont relayés dans un chalet bien identifié, mis à disposition par la ville et ouvert de 17 à 20 heures.

Le club de Colmar Petite Venise vendait aussi ses bonnes soupes, dont les bénéfices ont été reversés en soutien pour la lutte contre le cancer infantile, grâce à l'achat de matériel médical spécialisé. Le club de Forbach Val de Rosselle, du 3 au 23 décembre, a vendu du vin chaud, rouge et blanc, du crémant, biscuits de Noël et snacking, au profit d'enfants handicapés.

1200 kilos d'oranges au profit des Restos du Cœur

Les membres du club de Neuf-Brisach Vauban se sont impliqués dans la 23^e édition du marché de Noël, en tenant un stand au profit des Restos du Cœur. Contre un don de deux euros, le visiteur recevait une grosse orange achetée à prix coûtant ou dégustait un bol de soupe chaude préparée et offerte par le restaurant *Groff* de Biesheim.

Chaque année, en moyenne, il se vend 1 200 kilogrammes d'oranges. Cette action Lions assure le bon fonctionnement des Restos du Cœur de la ville pour lesquels le club honore les factures, ainsi que l'entretien et le carburant des trois véhicules de livraison et de maraude... Une lutte contre la faim, un des thèmes clé de la LCIF !

Sur le vaste stand du club de Saverne, les membres proposaient à la vente des truites fumées des Vosges, du saumon fumé, des tartines gourmandes, avec bar à champagne et animation musicale. Les bénéfices sont destinés aux enfants de l'IME Rosier blanc de Saverne. Des nichoirs pour les oiseaux de la nature, fabriqués par ces enfants, pouvaient y être commandés.

Créer un village de Noël

Quant au club de Pont-à-Mousson, décembre rime avec village artisanal de Noël. L'idée est venue en 2020 avec l'épidémie du Covid qui impactait les commerçants : « Créer un village de Noël » pour redynamiser le commerce et renouer avec la vie sociale, et le partage.

La ville ne disposant que de vingt chalets, les membres, bricoleurs ou non, se sont mis au travail. La bonne volonté ne suffisant pas, sont sollicités les jeunes élèves de la section SEGPA du lycée Van Gogh de Blénod-les-Pont-à-Mousson, ainsi que ceux du CFA de la ville. Cette année, trente chalets ont pu être loués à des artisans pour animer le marché de Noël avec une condition exigée, ne pas concurrencer les commerçants de la ville. Une patinoire, une scène où se produisaient de jeunes artistes locaux, un restaurant avec produits locaux, un petit train touristique permettaient une animation que les 12 000 visiteurs ont pu apprécier. CFA et SEGPA se sont engagés à construire deux chalets par an. Une belle action qui devient pérenne avec un véritable projet pédagogique !

Les clubs de Guebwiller et Mulhouse Illberg ont récolté de l'argent pour le Téléthon en vendant des friandises... Plusieurs autres clubs auraient pu être cités, mais la liste serait vraiment trop longue ! Un grand bravo à tous. —

SARAH BERNHARDT

Premier «monstre sacré»

Pour la première star internationale qu'est Sarah Bernhardt (1844-1923), Jean Cocteau invente le terme de «monstre sacré». Voici l'histoire de celle que l'on nomme encore aujourd'hui «l'impératrice du théâtre».

Par **Rosine Lagier.**

Tragédienne, star internationale d'un caractère bien trempé, la «divine» Sarah Bernhardt a marqué son époque au tournant des **xix^e** et **xx^e** siècles : elle est la première femme

à avoir effectué des tournées sur les cinq continents. Excentrique, indomptable, farfelue, divine, scandaleuse, monstrueuse, en mondaine exubérante, elle provoque autant de passions que de rejets.

Rostand la nomme «reine de l'attitude, princesse du geste». Sa «voix d'or» et sa silhouette longiligne, atypique à cette époque, fascinent le public. Elle excelle surtout dans des rôles d'hommes.

Amie de peintres, comme Gustave Doré, Georges Clairin, Louise Abbéma, Alphonse Mucha, mais aussi d'écrivains, comme Victorien Sardou, Sacha Guitry, elle fascine aussi le monde artistique et littéraire en général par son activité de peintre, d'écrivain, mais surtout de sculptrice.

En 1880, pour se faire connaître et asseoir sa notoriété, elle n'hésite pas à monnayer son nom qu'elle accepte de voir associer à son image pour des publicités de spiritueux, de parfums, de pipes, et même de médicaments : elle est la



► **Sarah Bernhardt**
par Reutlinger.



▼ Une des photographies préférées de Sarah Bernhardt, publiée en 1905, dans *Femina*.

pionnière des « influenceuses » et devient une véritable égérie publicitaire.

Portrait de « l'impératrice du théâtre »

Enfant illégitime, elle bénéficie de la protection du duc de Morny, ami de la famille. À quinze ans, c'est grâce à lui qu'elle fréquente le Conservatoire national d'art dramatique avant d'être engagée à la Comédie-Française en 1862. Elle sera renvoyée un an plus tard à la suite d'altercation et d'une gifle décochée à l'actrice et sociétaire Mademoiselle Nathalie.

De sa liaison avec le prince de Ligne, naît en 1864, Maurice, son seul enfant. En bonne comédienne, elle se forge une image de femme fatale, manipulant à loisir les hommes avec qui on lui prête de nombreuses liaisons. Le célèbre photographe Nadar tire d'elle un magnifique portrait.

En 1869, elle connaît la célébrité sur la scène de l'Odéon en interprétant, avec une passion presque excessive, le rôle travesti de Zanetto dans *Le Passant* de François Coppée, une pièce médiocre et vite oubliée.

En 1870, lorsque la guerre franco-prussienne éclate et que Paris est assiégée par l'armée allemande, Sarah Bernhardt transforme le théâtre en hôpital militaire et soigne, entre autres blessés, Ferdinand Foch, futur maréchal de France.

Revenue sur les planches, et rappelée en triomphatrice à la Comédie-Française, elle joue, en 1872, le rôle de la Reine dans *Ruy Blas* de Victor Hugo. Elle y interprète les plus grands rôles du répertoire : Andromaque, Zaïre, Dona Sol... En 1877, elle se surpasse dans *Hernani* de Victor Hugo.

Phèdre, Ruy Blas, Macbeth, Hamlet, La Tosca, Lorenzaccio...

C'est la création de *L'Aventurière*, d'Émile Augier, et les critiques défavorables qui s'ensuivent qui entraînent une rupture définitive, en 1880, avec la Maison de Molière, ce qui ne l'empêche pas de faire des tournées en France et de poursuivre une carrière triomphale en Russie, au Danemark, en Australie, en Amérique du Sud, aux États-Unis. Elle s'y produit pourtant en français, mais sa gestuelle théâtrale et sa voix particulière font l'admiration de milliers de spectateurs.

Avec *Phèdre* de Racine, elle reprend régulièrement le rôle fétiche de la Reine de 1874 à 1914. Elle sublime *Ruy Blas* en 1879, *Macbeth* de Shakespeare, en 1884, puis *Hamlet* en 1899. De Victorien Sardou, elle interprète, en 1884, le mélodrame *Théodora* puis, en 1887, *La Tosca*.

- En 1896, au théâtre de La Renaissance, elle joue dans *La Dame aux camélias* de Dumas fils. Elle fait sortir de l'oubli *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset : elle y assume le rôle-titre instituant une tradition qui veut que seule une femme puisse l'interpréter. Il faudra attendre 1952 pour que Gérard Philipe prenne le rôle !

Le 15 mars 1900, à l'âge de 56 ans, costumée en homme, elle crée le rôle de *L'Aiglon* d'Edmond Rostand. La pièce est jouée sans interruption jusqu'au 30 octobre puis part en tournée en France et à l'étranger, notamment aux États-Unis.

Burn-out, amputation... et Belle-Île !

Après la mort de sa petite sœur, Régina, Sarah Bernhardt fait un burn-out. En villégiature à Belle-Île, elle découvre un fortin militaire : c'est le coup de foudre. En un an, il faut qu'il devienne une ravissante villa et que la lande battue par les embruns se transforme en un jardin luxuriant.

La comédienne fait même venir du continent cinq mille grenouilles pour entendre leurs coassements, dans les cascades, le soir au soleil couchant. Après le déjeuner, sieste au « Sarahtorium » sur des chaises longues : la star passe de plus en plus de temps à Belle-Île, elle songe même à construire un mausolée pour s'y faire enterrer.

Une part de son public commence à la boudier. Paris lui tourne le dos. Elle est en perte de vitesse. Pour ses fans inconditionnels, elle se ressaisit, monte sa propre troupe et lance une tournée intitulée *La Promenade triomphale*. Elle commence par « un petit tour de chauffe à Londres avec *Phèdre*. Le public délire littéralement lorsqu'elle apparaît sur scène. Elle renouvelle l'exploit en Belgique, puis au Danemark, et décide d'arpenter les cinq continents ».

À 70 ans, atteinte d'une tuberculose osseuse, elle subit l'amputation de sa jambe droite. Assise sur scène, elle continue à jouer... et la gloire continue aussi ! Infirme et malade, elle vendra sa superbe propriété de Belle-Île un an avant de s'éteindre à Paris.

Une mondaine exubérante

Adulée, ses gains sont énormes. À la Comédie-Française, elle gagne 400 francs par représentation. Aux États-Unis, elle en aura 20 000, soit environ 20 fois le salaire d'un aiguilleur de chemin de fer à l'époque. À son arrivée dans le Nouveau Monde, elle est accueillie par *La Marseillaise*. Les 27 représentations qu'elle y donne sont un triomphe. Le public siffle et tire en l'air comme au saloon.



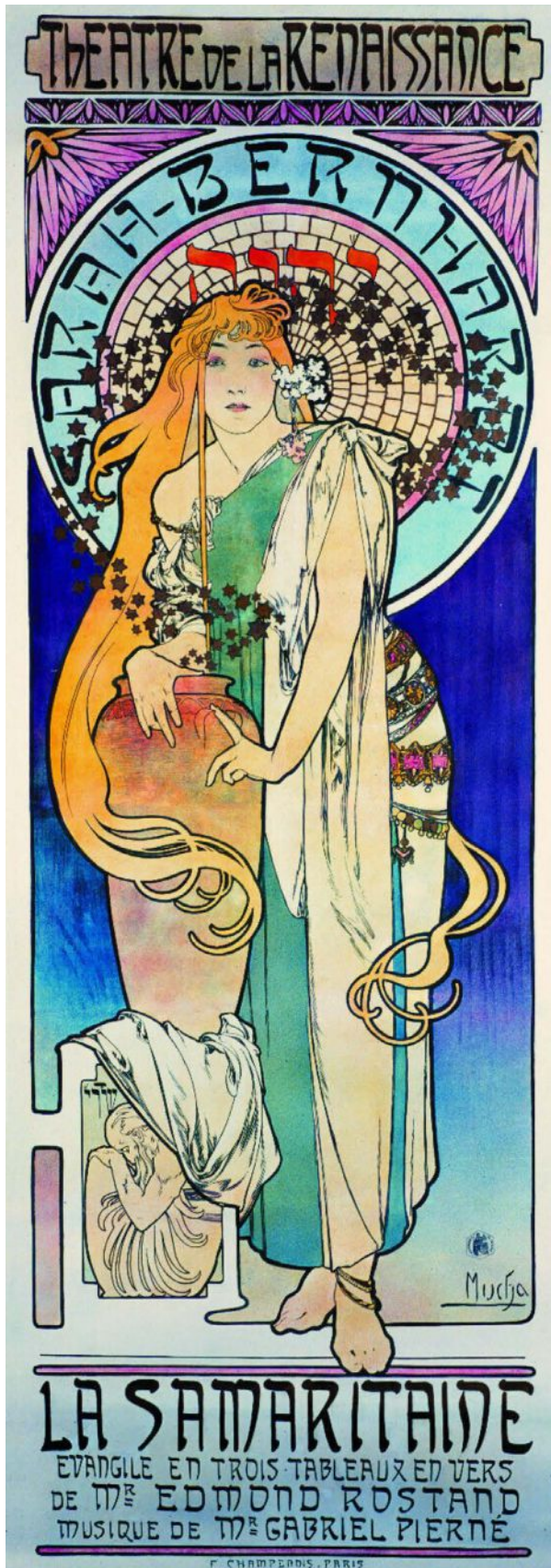
▲ **Portrait de Sarah Bernhardt**, publié en 1905, dans *Femina*.

Très élégante, Sarah Bernhardt voyage avec une quarantaine de malles, des centaines de paires de chaussures stockées dans un wagon aménagé pour elle. Pour faire le tour des États-Unis et aller jouer dans les villes les plus reculées de l'Ouest, elle fait affréter tout un train Pullman.

C'est aux États-Unis, à 66 ans, qu'elle entreprend une chirurgie esthétique, puis un deuxième lifting en France par Suzanne Noël.

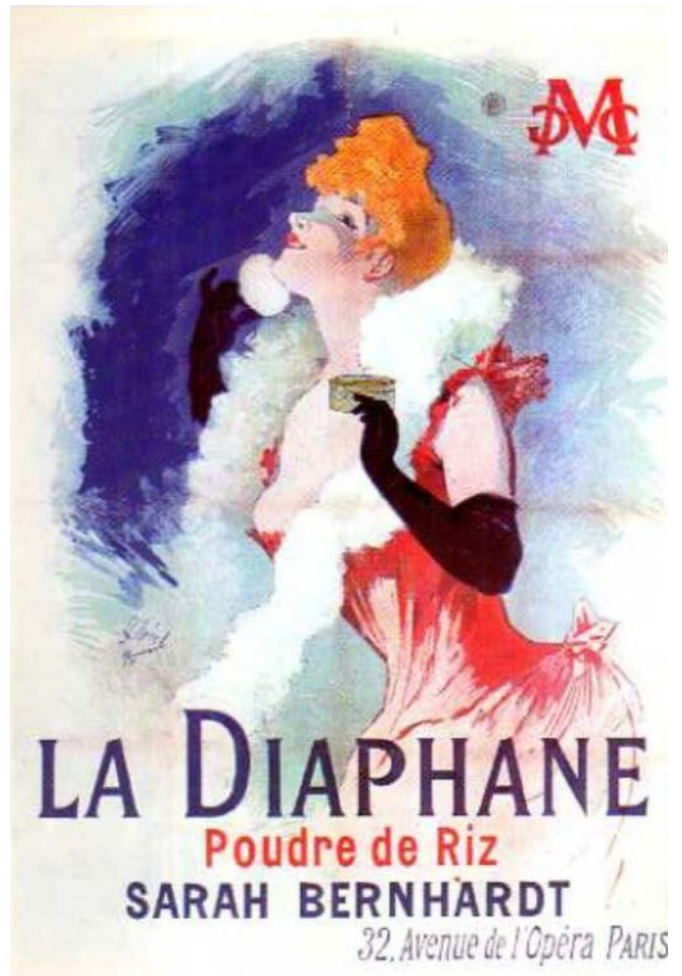
Après sept mois de tournées, elle rentre en France avec une recette de plus de 2,6 millions de francs (soit, de nos jours, environ un milliard d'euros) ! Plus célèbre et plus riche que jamais, d'autres tournées suivront car, en France, la star se ruinait...

Tragédienne, Sarah Bernhardt entretient un goût pour le macabre. Dans son appartement parisien aux murs drapés de satin noir, elle expose ►



◀ Affiche du théâtre de La Renaissance, par Mucha.

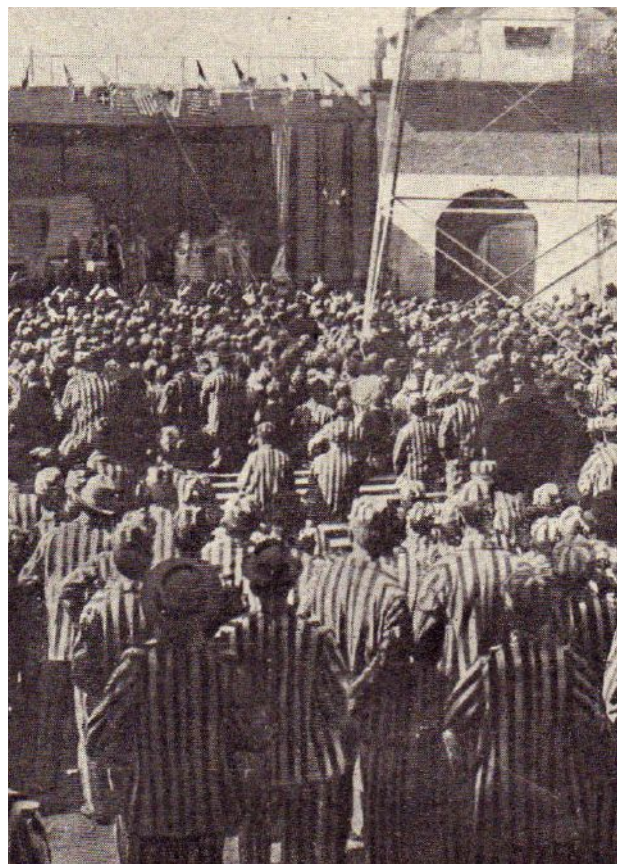
▼ Publicité représentant Sarah Bernhardt, par l'illustrateur Cheret.



POUR SE FAIRE CONNAÎTRE ET ASSEOIR SA NOTORIÉTÉ, ELLE N'HÉSITE PAS À MONNAYER SON NOM QU'ELLE ACCEPTE DE VOIR ASSOCIER À SON IMAGE POUR DES PUBLICITÉS : ELLE EST LA PIONNIÈRE DES « INFLUENCEUSES ».



APRÈS SEPT MOIS DE TOURNÉES AUX ÉTATS-UNIS, ELLE RENTRE EN FRANCE AVEC UNE RECETTE DE PLUS DE 2,6 MILLIONS DE FRANCS (SOIT, DE NOS JOURS, ENVIRON UN MILLIARD D'EUROS) !



► un crâne humain. La photo commençant à se démocratiser, elle pose allongée dans un cercueil drapé de rose. Elle déclare y dormir souvent : l'affaire fit grand bruit !

Sa lubie pour les animaux exotiques

Comme toute l'aristocratie, Sarah Bernhardt cède à une lubie très en vogue à l'époque, celle des animaux exotiques qui s'ajoutent aux animaux domestiques et sauvages de sa « Cour ». À Belle-Île, la propriété accueille dix chiens, cinq chevaux, des moutons, des poules et des pigeons, des vaches, un taureau, des lapins.

Sa ménagerie exotique se débarrasse rapidement des pumas, qui sont jugés dangereux, et des singes jugés trop exhibitionnistes. Il reste Darwin, son singe préféré, Alexis, le grand-duc qui gobe dans sa cage un lapereau par jour, Bizibouzou, le perroquet qui trouve toujours une épaule sur laquelle se percher et les six caméléons qui vadrouillent d'une pièce à l'autre, tenus par des chaînettes d'or.

D'autres hôtes particuliers connurent un destin malheureux. Après une partie de chasse

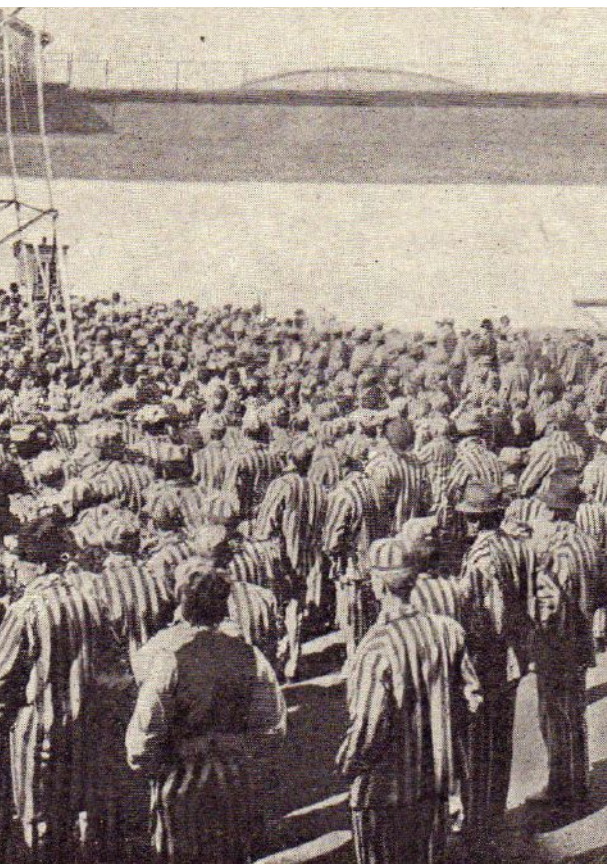
aux crocodiles, Sarah Bernhardt rapporta un bébé crocodile dont on lui avait juré qu'il allait dormir pendant des mois, car c'était sa période. L'un des chiens se mit à aboyer sous le nez de l'animal endormi... qui ouvrit la gueule et l'avalait ! D'un coup de fusil, on le tua puis on l'emballa en guise de tombe pour Minuccio, le petit chien, et on l'accrocha au mur du vestibule. Ali Gaga, le bébé alligator, mourut d'une indigestion de champagne.

Le boa fut acheté en Amérique du Sud. Alimenté d'un porcelet, le marchand confirma que l'animal devait dormir pendant plusieurs mois. Dans le salon, « Sarah prétendait poser ses pieds dessus après le dîner ». Quelques jours après son arrivée, l'énorme boa se réveilla sans doute avec une faim atroce, ouvrant une gueule effrayante, gobant un à un tous les coussins du canapé avec lesquels il s'étouffa.

Il y eut le lionceau dans une cage située dans l'escalier. « Sentir mauvais, le roi des animaux ? Jamais ! », clamait-elle à qui raillait l'achat. Mais bientôt une odeur ammoniacale s'installa dans la maison. Elle fit semblant de ne pas s'en apercevoir

◀ Sarah Bernhardt acclamée à Brooklyn, en 1917 (*L'illustration*).

▲ 2 000 détenus d'une prison de Californie assistent à une représentation de Sarah Bernhardt, en 1913 (*L'illustration*).



▲ Sarah Bernhardt
sur les rochers de Belle-Île,
en 1904 (*L'illustration*).

◀ Un des derniers
portraits de Sarah
Bernhardt, en 1922
(*L'illustration*).

mais, au bout d'une semaine, elle ordonna de renvoyer le lion.

Elle rêvait d'adopter un éléphanteau qu'elle nourrirait au biberon... L'un de ses proches écrit : « Sarah adore les animaux, mais à sa manière : comme compagnons de jeu et comme décor pour sa jungle de la Plaine Monceau, de Belle-Île ou de Londres. Elle transforme ses demeures en ménageries. Elle se prend pour la reine de Saba. Une fois que ces pauvres bêtes ont cessé de la distraire, elle les oublie... »

Du cinéma à l'extinction de « la Voix d'or »

En 1900, Sarah Bernhardt devient actrice de cinéma en incarnant Hamlet dans le film *Le Duel d'Hamlet*. Elle tournera d'autres films dont deux autobiographiques. En 1914, elle reçoit la Légion d'honneur.

Malheureusement, en 1915, c'est l'amputation de sa jambe droite, ce qui ne l'empêche pas de continuer à jouer, le plus souvent assise. Elle se déplace en chaise à porteurs et va même sur le front pour jouer devant les soldats. De plus en plus sujette aux crises d'urémie, c'est dans les bras de son fils qu'elle s'éteint le 26 mars 1923. —

DES PETITS PAYS...

Voici des timbres émis par quelques micro-États du monde entier.

Par **Roland Mehl**.

Il existe 193 États membres de l'ONU. Certains sont des pays puissants et étendus, d'autres, beaucoup plus petits, sont des micro-États, dont la voix compte

lors des votes de résolutions, autant que celle de leurs influents voisins. Il en existe sur chaque continent. En voici quelques exemples.

En Océanie

• Connaissez-vous le Nauru ? C'est la plus petite république démocratique existant au monde. En plein milieu du Pacifique, sur le continent océanien, avec ses 15 000 habitants répartis sur une île de 21 kilomètres carrés (500 habitants au km², soit près de 10 fois plus que la France), elle élit un

président, un parlement et une constitution depuis 1968. Sa seule ressource est le phosphate et c'est une place financière réputée. Elle émet régulièrement des timbres sur des sujets les plus divers **1**.

• Non loin, se trouve le Kiribati. République constitutionnelle, elle est membre de l'ONU depuis 1999. C'est un archipel qui possède l'une des plus grandes surfaces maritimes du monde. Mais situé à peine à quelques mètres au-dessus du niveau de la mer, l'archipel est particulièrement vulnérable au changement climatique **2**.

• On peut ajouter Palau (*Palaos* en langage local). Malgré un écosystème fragile, l'archipel dispose de l'un des niveaux de vie les plus élevés du Pacifique occidental, grâce au tourisme, qui représente la

moitié du PIB, pour ses 18 000 habitants gouvernés par une chambre des délégués de 18 membres **3**.

En Afrique

• On peut noter la Guinée équatoriale (ex-espagnole). Située entre le Cameroun et le Gabon, la terre y est riche en hydrocarbures, et le pays possède également une Chambre des représentants du peuple, qui compte 700 000 habitants, pour une surface de 28 000 kilomètres carrés **4**.

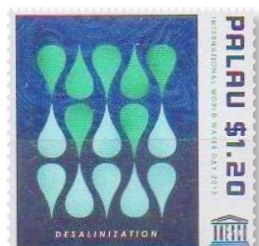
• Un régime présidentiel également à Saint-Thomas-et-Prince, État-confetti formé de deux îles dans le golfe du Gabon. À peine 200 000 habitants qui élisent un président détenant le pouvoir exécutif durant cinq ans **5**.



1



2



3



4



5



6



7



8

9



En Amérique

- Faut-il rappeler que la Barbade vient de s'exclure du Commonwealth britannique et proclamer son indépendance, pour devenir une république législative. Ses 300 000 habitants répartis sur seulement 430 kilomètres carrés viennent d'élire leur président **6**.
- Le Belize, destination touristique sur la côte centrale du continent, fait toujours partie du Commonwealth, mais possède un régime parlementaire autonome, avec un parlement comptant 30 députés **7**.

En Asie

- Singapour, un micro-État dont l'importance économique et la richesse de ses ressources, avec une industrie de pointe et des services haut de gamme, en font un des pays les plus riches du monde. Son régime est parlementaire, dont 10 femmes doivent être constitutionnellement députées **8**.
- Près de Singapour, Brunei, un micro-État situé au nord de Bornéo et enclavé dans l'île malaise de Sarawak, est un sultanat monarchique constitutionnel, très riche, avec le revenu par habitant le plus élevé au monde. Le chômage y est quasi inexistant, la santé et l'éducation sont gratuites **9**.

En Europe

Il y existe également cinq micro-États : Andorre, Monaco, Saint-Marin, le Liechtenstein et le Vatican.

MARSEILLE, VILLE LUMIÈRE

La capitale de la Provence est la plus ancienne des villes de France : on y a trouvé une présence humaine de plus de 20 000 ans. Son nom vient de l'ancien occitan *Marselha*, lui-même dérivé du grec *Massalia*, contraction de deux mots signifiant « lier » et « pêcheur ».

Fondée en 600 avant notre ère par des Phocéens d'Asie, la cité a connu une gouvernance successive des Grecs, des Romains, des Wisigoths, des Ostrogoths, des Francs, des Bourguignons, avant d'être annexée à la France en 1481. Se développant au fil des siècles, la métropole est devenue le premier port de France et un acteur majeur du commerce international.

Trois séries de timbres ont été émises en représentation de Marseille :

- une vue générale du Vieux-Port surmonté de Notre-Dame-de-la-garde ;
- les armoiries de la ville : il s'agit d'une enluminure figurant la prestation de serment du maire dans le *Livre rouge de Marseille*, avec, aux quatre coins, la croix d'azur sur fond d'argent en souvenir des Croisades, accompagnée de l'emblème porté au revers des monnaies marseillaises ;
- le blason : une couronne murale d'argent à la croix d'azur avec un lion armé d'un caducée, à gauche, et un taureau avec un trident, à droite **10**.



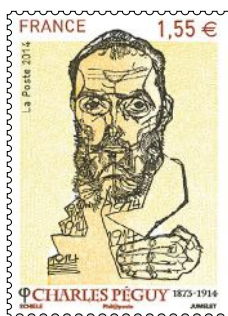
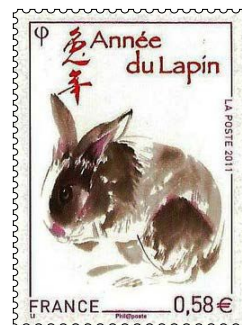
10

XINNIAN, L'ANNÉE DU LAPIN

Le 22 janvier débutait le Nouvel An chinois (Xinnian), pour l'année du lapin. Se sont déroulées, durant quinze jours, fêtes et libations, que clôturait la fête des lanternes **11**. Au Vietnam, c'est la fête du Têt.

La signification profonde culturelle et symbolique donnée au lapin par les Chinois est étroitement liée aux habitudes de vie de cet animal : la vigilance, l'esprit, la prudence, l'adresse. C'est un signe de bon augure, du fait que le lapin est toujours prêt à détecter son environnement avec ses oreilles hypersensibles. En conséquence, les anciens Chinois considéraient le lapin comme un symbole de vigilance et d'habileté élevées.

11



12

BONS ANNIVERSAIRES

En janvier sont célébrés deux anniversaires.

- Le 150^e anniversaire de la naissance de Charles Péguy **12**. Écrivain profondément mystique, il laisse une œuvre de poète, de polémiste et d'essayiste, où la prose ample et les vers redondants ont un mouvement épique et prophétique. Il est tué dès le début de la bataille de la Marne.
- Le 150^e également du décès de l'empereur Napoléon III. Prisonnier lors du désastre de Sedan, emmené en captivité près de Kassel en Allemagne,

puis transféré en Angleterre, successivement à Chislehurst, dans le Kent, puis au château de Farnborough Hill, où il est enterré dans la crypte de l'église, aux côtés de son épouse Eugénie et de son fils Louis-Napoléon. Son tombeau s'y trouve toujours.

LA VUE D'ABORD

Aujourd'hui, 36 millions de Français portent des lunettes qui font partie de leur quotidien. S'il est difficile d'imaginer aujourd'hui un monde sans cet accessoire, il n'en a pas été de même au cours de l'histoire...

Par **Roland Mehl.**

Les premières traces de la présence d'une « aide à la vision » chez un individu datent du 1^{er} siècle. Dès l'Antiquité, des verres sont polis pour faire converger les rayons du soleil en un point qui produit de la chaleur et brûle la zone visée par le soleil. Néron disait utiliser une pierre verte pour protéger ses yeux du soleil pendant les combats. Aristote évoque dans un de ses ouvrages des « problèmes de vision ». Et avant 1200, on se servait déjà de sphères de verre remplies d'eau pour grossir les objets.

Les premières « pierres de lecture »

À partir du XIII^e siècle, des cristaux de roche connus sous le nom de « pierres de lecture » étaient simplement placés devant des livres pour mieux voir. C'est aussi au cours de ce siècle que Luigi Zecchin, professeur vénitien, fit une importante observation : placer devant ses yeux un couvercle fait de cristal permettait d'améliorer sa vision, première ébauche de lunettes...

En 1284, se met en place la production de « roidi da ogli » (verre rond pour les yeux). Ces lentilles étaient conçues pour la vision de près seulement. Puis à la découverte de la pâte de verre transparente au XIV^e siècle, les lentilles deviennent

► **Des femmes meulent des verres** pendant que deux clients essaient des lunettes, gravure de 1799.



plus courantes et les premières lunettes munies de lentilles biconvexes pour la vision de loin font leur apparition.

Puis les « besicles clouantes »

Appelées « besicles clouantes », ces lunettes sont en fait deux verres convexes ronds enchâssés dans des cercles attachés individuellement à deux manchons, reliés entre eux à l'aide d'un contour de métal ou de cuir et d'un rivet. Pour être utilisées, elles devaient être tenues devant les yeux. N'étant efficaces que pour la vision de près, elles étaient utilisées surtout par les moines copistes.



Dans les années 1400, l'invention de l'imprimerie rend la lecture plus accessible, ce qui augmente considérablement la demande et l'évolution des premières lunettes, le clou étant remplacé par un pont arrondi. On voit apparaître les premiers verres concaves.

Ces montures, fabriquées une à une, sont faites en matériaux plus solides comme la corne, le cuir ou la carapace de tortue et les os de baleine, matériaux nobles qui les font réserver à la bourgeoisie. Des recherches effectuées pour trouver un moyen de faire tenir ces lunettes sans aide donnent pour résultat les modèles de pince-nez et permettent

de comprendre le fonctionnement de l'œil et son processus d'accommodation.

Des lunettes qui tiennent seules !

C'est au courant du XVII^e siècle qu'apparaissent les montures qui sont fixées grâce à un ruban autour de la tête ou encore grâce à une barre dissimulée sous la perruque ou un chapeau. Ces lunettes sans branches restent toutefois utilisées par les bourgeois comme l'étaient les monocles au XVI^e siècle, et le seront les binocles, les lorgnettes au XVIII^e et les faces-à-main au XIX^e, tous richement ornés et faits en métaux précieux. ►



► Douze lentilles et une paire de montures, au musée des sciences, à Londres.

- En 1727, un opticien anglais, Edward Scarlett, met au point les premières lunettes dotées de branches rigides avec des anneaux aux extrémités. Apparaissent aussi les premières lentilles bifocales.

La découverte du verre « celluloïd »

Tout au long du XVIII^e siècle, les lunettes seront taillées par des orfèvres. Mais, en 1873, John Wesley Hyatt, chimiste américain, découvre une matière solide de nitrocellulose, qu'il appelle « celluloïd », première forme artificielle de matière plastique qui permettra de fabriquer des formes variées de lunettes.

L'amélioration des matériaux utilisés, mais aussi l'industrialisation, ont contribué à l'essor de la lunetterie au cours du XX^e siècle. Les lunettes sont devenues plus confortables, plus ergonomiques, quelquefois plus excentriques. Les

technologies inventives vont se succéder jusqu'à nos jours pour un meilleur confort de l'utilisateur.

L'histoire des lunettes de soleil

Les lunettes solaires ont, elles aussi, une longue histoire. Il y a plus de 1000 ans, les Chinois utilisaient des verres fins en quartz filé. Ils bloquaient une partie des UV et étaient utilisés notamment par les juges lors d'interrogatoires pour garder leur anonymat. Les Inuits utilisaient des lunettes en bois en pratiquant une fente et en regardant à travers ces fentes, afin qu'ils ne soient plus éblouis par le soleil.

Mais c'est en 1752 qu'on peut attribuer l'invention des lunettes de soleil à James

Ayscough, un opticien anglais. Pensant que la couleur des verres pouvait améliorer la vue, il découvre par hasard la filtration des rayons UV.

LUIGI ZECCHIN,
PROFESSEUR VÉNITIEN,
CONSTATA AU XIII^e SIÈCLE
QUE LE FAIT DE PLACER
DEVANT SES YEUX
UN COUVERCLE FAIT
DE CRISTAL PERMETTAIT
D'AMÉLIORER SA VISION,
PREMIÈRE ÉBAUCHE
DE LUNETTES...

► Pose d'une lentille de contact.

En 1917, l'italien Giuseppe Ratti, coach sportif, se met à fabriquer des lunettes teintées pour les pilotes automobiles. Mais ce n'est qu'en 1929 que le vrai démarrage se produit avec l'innovation du chercheur Edwin Land, de l'université de Harvard, qui met au point le filtre polarisant pour ses lunettes fumées. Grand succès en 1937 avec la société Bausch et Lomb qui va créer la marque Ray-Ban, référence en la matière. Aujourd'hui, 72 % des Français possèdent au moins une paire de lunettes solaires.

Et les lentilles de contact ?

Concernant les lentilles de contact, on peut en attribuer le concept à Léonard de Vinci. En 1508, il tente, dans son recueil *Le Codex de l'œil*, de comprendre le fonctionnement de l'œil et son processus d'accommodation. Il propose une méthode capable de modifier le pouvoir de la cornée en la submergeant d'eau.

En 1801, le physicien Thomas Young, de l'université de Cambridge, construit un œillemont rempli de liquide qui pourrait être considéré comme un



▼ Une publicité Ray-Ban de 1968.

See better with Ray-Ban Sportsman's Glasses, and you'll do better at any sport. Special styles for boating, fishing, hunting, flying, other sports. Optical-glass lenses screen out glare and harmful rays. Your eyes feel fresh, alert. See the new Sportsman's Glasses wherever Ray-Bans are sold. Bausch & Lomb, Rochester, N. Y.

See here, sport.



précurseur de la lentille. En 1887, un souffleur de verre allemand, F. E. Müller, produit le premier « couvreur d'œil » destiné à voir au travers.

Mais ce n'est qu'en 1888 qu'Eugen Fick, un ophtalmologiste allemand, propose des lentilles fabriquées à partir de verre soufflé recouvrant pratiquement toute la partie visible de l'œil. Elles étaient inconfortables et il était difficile de les porter quelques heures de suite. Il faut attendre 1936 et l'invention du plexiglas pour obtenir des lentilles plus petites posées seulement sur la cornée. Et en 1959, deux chimistes tchèques mettent au point la première lentille souple à partir d'hydrogel, plus perméable à l'oxygène.

Quelle que soit leur utilisation ou leur forme, les lunettes sont désormais devenues populaires et d'un emploi courant, objets de mode autant qu'accessoires indispensables. Elles sont réalisées par 49 545 opticiens dans 12 900 magasins avec un chiffre d'affaires de 7 milliards d'euros pour 1,8 milliard de montures et 4,5 milliards de verres correcteurs, sans compter les 3 millions de lunettes solaires et les 180 millions de lentilles cornéennes, chiffres en hausse exponentielle...

CHICAGO 1923

Il y a cent ans, King Oliver

Si le jazz apparaît vers 1905 et son tout premier disque en 1917, sa première grande référence fondatrice remonte à 1923, il y a tout juste cent ans, avec les trente-huit faces enregistrées par le King Oliver et son orchestre, le Creole Jazz Band.

Par **Laurent Verdeaux.**

Lorsqu'eut lieu peu avant 1920 leur grande migration vers les cités industrielles du Nord des États-Unis, les Noirs du Sud ne partirent pas tout à fait sans bagages : leur musique faisait partie du voyage. La plupart des meilleurs musiciens se trouvaient alors à La Nouvelle-Orléans, et les plus décidés d'entre eux suivirent le mouvement, faisant de Chicago une nouvelle capitale du jazz.

Et pas n'importe quel Chicago : prohibition à la clé, l'époque était au règne des gangsters, des fusillades et des trafics en tout genre, leur domaine s'étendant également aux night-clubs et aux dancings – qu'ils fréquentaient eux-mêmes volontiers, car tout le dangereux petit monde des « mobs » appréciait énormément cette musique-là.

Il naît au Lincoln Gardens, à Chicago

Le lieu qui nous intéresse ici s'appelait le Lincoln Gardens : c'est là, dans le quartier Sud et sur la 31^e rue, que naquit, en juin 1922, le Creole Jazz Band formé par Joe « King » Oliver, sous la haute protection d'Al Capone, propriétaire des lieux, et sous la houlette de Joe Glaser, un de ses comptables, promu gérant.

Fameux cornettiste, le meilleur de sa génération, le King avait le sens du casting : ses musiciens comptaient parmi le gratin néo-orléanais en la matière et il eut le bon esprit, trois semaines après les débuts de la formation, le 17 juin 1922, d'y adjoindre un poste de second cornet et de télégraphier à son

▼ Le Creole Jazz Band.





L'ÉLÈVE,
LOUIS ARMSTRONG,
REJOINT LE MAÎTRE,
KING OLIVER, À CHICAGO,
FORMANT AVEC LUI
UN TANDEM DE CUIVRES
QUI N'A JAMAIS ÉTÉ
ÉGALÉ DEPUIS.



élève et disciple, Louis Armstrong, de sauter dans le premier train en partance pour la Cité des Vents.

Quatorze cents kilomètres plus loin et deux jours plus tard, l'élève avait rejoint le maître, formant avec lui un tandem de cuivres qui n'a jamais été égalé depuis. Musicalement et socialement très unie, la formation devait traverser l'an 1923 dans une sorte d'état de grâce et sa réputation grandissante avait rapidement attiré l'attention des producteurs de disques : début avril, l'orchestre débarquait du train de Chicago à la gare de Richmond, Indiana, où se trouvaient les studios de la société Gennett, laquelle désirait étoffer son catalogue de disques destinés à la communauté noire, alors devenue un marché significatif.

Les « race records »

On appelait ces productions-là les « race records », et le Creole Jazz Band, de plus en plus convoité après le succès de ses premiers disques, serait aussi enregistré cette même année 1923 par les labels Okeh, Paramount et Columbia.

Techniquement, l'époque était étrange et encore expérimentale : chez la plupart, de grands cornets acoustiques captaient le son des musiciens et le restituaient par le petit bout, où tremblotait une aiguille traçant son sillon dans une galette de cire émoullie posée sur une platine chauffante.

Mais chez Paramount, les choses se passaient déjà électriquement, en laboratoire de recherche et devant de gigantesques micros à charbon de plus de deux mètres de haut. Quant aux studios ►

- Gennett, où King Oliver et les siens inaugurèrent leur discographie, ils se trouvaient dans une zone industrielle, installés dans un vaste hangar bardé de planches et longé par une voie de chemin de fer, dont les horaires de trafic étaient affichés dans les locaux !

Des géants et une fée forment le Creole Jazz Band

Le Creole Jazz Band était une équipe de rudes compétiteurs : Joe « King » Oliver, 38 ans, leader, premier cornet ; Louis Armstrong, 21 ans, second cornet ; Honoré Dutrey, 28 ans, trombone ; Johnny Dodds, 30 ans, clarinette ; Bud Scott, 33 ans, banjo ; Bill Johnson, 44 ans, contrebasse ; Warren « Baby » Dodds, 28 ans, batteur. Au milieu de ces sept géants, la pianiste Lil Hardin, 25 ans, native de Memphis, avait l'air de sortir d'un conte de fées.

Tous ces gens aimaient énormément jouer ensemble, et cela s'entend. Ils travaillaient beaucoup, et cela s'entend aussi : contrairement à ce que l'on pourrait imaginer de cette haute époque, il ne s'agit pas d'une musique rudimentaire et primitive, mais de productions très élaborées.

Jouant au Lincoln Gardens cinq heures par soir (précédées de deux heures dans un restaurant), pour plusieurs centaines de danseurs, l'orchestre possédait un répertoire considérable et était capable de recréer à son image tout ce qui lui tombait sous la dent, y compris des valse et des polkas – malheureusement pour notre curiosité, la politique présidant aux catalogues des « race records » ne prenait en compte que ce qui pouvait être considéré comme typiquement « ethnique », et il n'en existe aucune trace enregistrée.

On en sait un peu plus grâce à quelques témoignages et surtout par le livre de souvenirs* du batteur de l'orchestre, Warren « Baby »

▼ King Oliver.



LORSQU'ON JOUE
CERTAINS DES MORCEAUX,
ON SE DEMANDE
À QUEL MOMENT
LES CORNETTISTES
QUI LES ONT CRÉÉS
RESPIRAIENT !

Dodds. C'est lui qui souligne le caractère fusionnel de cet orchestre, condition selon lui *sine qua non* pour faire de la bonne musique. C'est lui aussi qui raconte la première séance Gennett, les critères du choix par le leader des titres enregistrés, l'appréhension

de musiciens qui n'avaient alors jamais mis les pieds dans un studio, la chaleur qui y régnait, aggravée par celle de la platine chauffante (« Nous avons transpiré là-dedans gros comme le pouce ! »). C'est aussi lui qui estime, à l'audition du résultat, qu'il est assez fidèle à la réalité – sauf que les contraintes techniques de l'époque des 78 tours limitaient la durée des plages à trois minutes et quelques, alors qu'en situation, ils pouvaient durer jusqu'à une demi-heure et plus...

Un orchestre fusionnel

Ces enregistrements rendent parfaitement compte de la musique originelle de la Nouvelle-Orléans et de ses caractéristiques : qualité technique, harmonique et intuitive de la polyphonie spontanée (improvisation collective, ici à quatre voix) créée par la *front line* ; cohésion générale, assurée par une rythmique efficace, même si diminuée dans les disques (en 1923, on ne savait enregistrer ni la grosse caisse, ni la contrebasse) ; potentiel d'énergie mais aussi d'émotion ; art pour les solistes de « raconter une histoire ».

Cerise sur le gâteau, l'extraordinaire talent des deux cornettistes, l'éloquent « Papa Joe » et le flamboyant « Little Louie », et leur constante connivence. Au fil des morceaux, on les entend jouer de nombreux breaks à deux voix, stupéfiants de vigueur et de précision et qu'ils répétaient ensemble, en tête à tête, parfois pendant des heures. À noter que, comme dans les brass bands, lorsqu'un des souffleurs vient dominer l'ensemble, les autres continuent à jouer, passant juste au second plan.



▲ Joseph Nathan «King» Oliver (19 décembre 1881 – 10 avril 1938).



Redécouverts à la fin de la guerre, les enregistrements du Créole Jazz Band ont fait école en focalisant les jeunes musiciens de plusieurs générations sur le style Nouvelle-Orléans dans ce qu'il avait de plus authentique, et adoptant souvent la même orchestration à deux cornets – ou à deux trompettes.

Le style Nouvelle-Orléans est là

En France, les premiers en date furent les Lorientais de Claude Luter, mais la liste serait longue des formations qui, jusqu'à nos jours et sans souci de reconstitution à l'identique, aiment à se promener dans le paysage musical légué par les pères fondateurs et profiter des possibilités de synergie qu'il leur offre... Le but du jeu étant que la valeur du personnage collectif d'un orchestre soit supérieure à la somme de celle des éléments qui le composent. Cela dit, s'attaquer à ce répertoire-là est éprouvant : lorsqu'on joue certains de ces morceaux, on se demande à quel moment les cornettistes qui les ont créés respiraient !

D'innombrables publications vinyliques puis numériques de ces faces incontournables et maintenant centenaires ont été publiées, depuis les 33 tours 25 cm de la collection « Jazz pour tous », dirigée chez Philips par Boris Vian dans les années cinquante.

De nos jours où, en matière de restitution du son d'origine, l'informatique fait des miracles, quelques héros de notre temps, performants en la matière et indifférents à la notion de rentabilité du temps passé, proposent des rééditions étonnantes de définition et de présence. D'une qualité sonore inespérée et largement en tête du peloton, l'intégrale *King Oliver 1923*, du label américain Off The Records (distribution Archeophone Records, site : archeophone.com), référence OTR-MM6-02 et, plus récemment, l'étonnant *The University of Louis Armstrong 1923*, du label britannique HQ Discs, référence HQ03 (contact : blackbird@waitrose.com).

Inutile d'ajouter que ce n'est pas là musique à s'accommoder d'une audition en voiture où estropiée MP3. Prenez votre temps, utilisez la galette sur votre meilleure chaîne, baissez la lumière, profitez de votre oreille et de votre imagination et immergez-vous dans ce que vous entendez. Dans le film *L'Aventure du Jazz*, Louis Armstrong disait que le jazz de la Nouvelle-Orléans ne vieillirait jamais. L'écho centenaire du King Oliver Creole Jazz Band lui donne pleinement raison. —

(*) *The Baby Dodds story*, Contemporary Press, 1959. Ce livre est trouvable sur internet.

DANS LA JOYEUSE FOLIE du carnaval

Le carnaval serait la période de fêtes, d'excentricité, de plaisir, qui précède le carême, celle du jeûne, de la privation et de l'abstinence. Partout dans le monde, il a évolué de différentes façons.

Par **Michel Bomont.**

« Carnaval est revenu
L'avez-vous vu ?
Il est passé dans la rue
Ni vu ni connu
Ni vu ni connu
Il porte un masque de carton
Et souffle dans un mirliton
Coiffé d'un chapeau biscornu
Mon p'tit bonhomme
À quoi joues-tu ? »

Auteur inconnu

► **Le carnaval de Nice,**
sur la Côte d'Azur, en 2019,
avait pour thème
le Roi du cinéma.

Le *Dictionnaire universel des sciences, des lettres et des arts, de 1854, définit le carnaval comme « le temps de fêtes et de divertissements qui précède le Carême »*. Quant au mot « carnaval », il serait né au XVI^e siècle et viendrait du latin *carnelevamen* signifiant « ôter la viande ». Le carnaval serait donc la période de fêtes qui précède celle du jeûne, de la privation et de l'abstinence.

« Le Combat de Carnaval et de Carême »

Un thème qu'a remarquablement traduit Pieter Bruegel l'Ancien, en 1559, dans une huile sur panneau conservée au Musée d'histoire de l'art de Vienne, *Le Combat de Carnaval et de Carême*. Une œuvre qui illustre le combat opposant la luxuriance personnifiée par un Carnaval gros et repu, assis sur un tonneau avec un pâté sur la tête et brandissant une broche de rôtisserie bien garnie, avec derrière lui toute une suite de personnages qui

mangent, jouent, s'amusent, et l'austérité représentée par un Carême maigre et maladif, assis sur une charrette levant une pelle de boulanger garnie de deux harengs séchés, suivi de mendiants et de nonnes en procession.

Cette œuvre montre clairement que le carnaval est bien une fête que se donne le peuple, un défoulement fantastique où dominant le relâchement et la volubilité avant de subir les 40 jours de privation et de frugalité du carême. Ces festivités carnavalesques que l'on associe aujourd'hui à la culture chrétienne ont en réalité des origines païennes qui remontent à l'Antiquité.

Masques et catharsis populaire

Célébré dans de nombreux pays européens et en Amérique, le carnaval est une véritable institution dont il faut rechercher les racines dans l'Antiquité. Une des principales caractéristiques de ce divertissement est le renversement de l'ordre établi et de la distribution des rôles.



Dès le début du second millénaire avant notre ère, les Babyloniens, lors des festivités célébrant le début du printemps, bouscullaient les conventions et les règles sociales. Les esclaves prenaient la place de leur maître voire celle du souverain, lequel devenait un humble habitant.

Au fil des siècles, les Grecs et les Romains organisèrent des festivals tenus en l'honneur des dieux du vin, durant lesquels les hommes passaient la journée à s'enivrer, et où les maîtres et les soldats avaient pour coutume d'échanger leurs vêtements. Ces cérémonies rituelles comme les représentations scéniques en usage dans les grandes civilisations méditerranéennes respectaient des rites, dont le grimage et le port d'un masque de déguisement, merveilleux, grotesque ou monstrueux.

LE MOT « CARNAVAL »
SERAIT NÉ AU XVI^e SIÈCLE
ET VIENDRAIT DU LATIN
CARNELEVAMEN
SIGNIFIANT « ÔTER
LA VIANDE ». CE SERAIT
DONC LA PÉRIODE
DE FÊTES QUI PRÉCÈDE
CELLE DU JEÛNE,
DE LA PRIVATION
ET DE L'ABSTINENCE.

Ce masque, « investi d'un sens sacré, quasi magique », possédait une valeur rituelle et avait pour principale fonction la préservation de l'anonymat de celui qui le portait. Lorsque l'Église catholique romaine fit de cette tradition une fête précédant le mercredi des Cendres, le masque prit une valeur spirituelle avant de devenir un divertissement au gré de la fantaisie de chacun.

Les manifestations carnavalesques vont alors prendre des formes diverses, allant de la comparaison du peuple à la noblesse, comme à Venise, où la différence sociale est abolie derrière les masques de personnages bouffons ou amoureux de la commedia dell'arte, aux frénésies burlesques

et aux excès de la danse des cariocas brésiliens, en passant par les carnavales marins-pêcheurs de Dunkerque ou meuniers de Limoux. ►

D'OÙ VIENT LE CARNAVAL ?

Si'il n'est pas facile de situer avec précision les traditions qui ont conduit au rituel du carnaval, nous pouvons admettre que ses racines sont nées avec les Lupercales de la Rome antique, dont la vocation consistait à procurer au peuple des moments de liberté, d'enjouement et de bombance. Si le christianisme a fini par admettre ces fêtes païennes, c'est pour lâcher du lest et libérer le peuple des contraintes sociales et religieuses du carême, en lui offrant une pause festive et débridée avant le jeûne.

Aujourd'hui, les carnivals locaux ou planétaires sont l'occasion de gommer les différences sociales, d'inverser les rôles à travers des sermons bouffons et des métamorphoses vestimentaires, de suggérer la force de la dérision. Une occasion de laisser mourir l'hiver et de respirer l'air annonciateur du printemps.



▲ **Le Festival lupercalien à Rome** (vers 1578-1610), dessin du cercle d'Adam Elsheimer, montrant les Luperci déguisés en chiens et chèvres, avec Cupidon et des personnifications de la fertilité.

- Aujourd'hui, les carnivals avec leurs spectacles exaltants, leurs costumes exubérants et colorés, leurs masques extravagants, leurs rythmes endiablés sur des airs de guitares, de tambours et de percussions et leurs foules en transe sont une occasion de s'immiscer dans un univers festif pour s'autoriser toutes sortes d'excentricités.

Du plus vieux au plus fou carnaval du monde

D'après le doge Faliero, c'est à Venise qu'est né au XI^e siècle le premier carnaval, lorsque la noblesse a voulu se travestir pour se fondre dans la foule

et profiter des derniers beaux jours précédant le carême. Cette fête vénitienne où tout est masquerade est un grand rendez-vous de la Sérénissime où, pendant plus de dix jours, la ville est bondée de carnavaliers, somptueusement vêtus et où se succèdent des comédies naïves ou ingénieuses.

Le faste des festivités faites de séduction, de plaisirs et de joie de vivre était un facteur de paix sociale, où nobles et classes populaires se mêlaient indistinctement, toute préséance abolie pour oublier la politique et les conflits entre grandes familles vénitiennes. On pouvait à loisir critiquer et se moquer de tout le monde. La république aristocratique de Venise devenait démocrate.

Si le carnaval de Venise est le plus vieux du monde, c'est au Brésil qu'il faut chercher le plus fou de la planète. La tradition du carnaval est apparue au Brésil en 1850, sous l'impulsion des Portugais qui l'ont importé d'Europe. On y dansait la valse et la polka, mais les esclaves africains le transformèrent en un célèbre « sambadrome », dans lequel ils firent revivre les symboles de leurs anciennes coutumes, comme les masques, les costumes faits « de plumes, d'os, d'herbe, de pierres, et d'autres éléments afin d'invoquer les dieux et de chasser les mauvais esprits ».

Les Afro-Bréiliens ont fait du carnaval de Rio de Janeiro une manifestation planétaire à laquelle se pressent des milliers de personnes venues du monde entier. Les Brésiliens quittent les pentes raides des favelas pour le défilé épique, où concourent les écoles de samba et les rivalités de quartiers, au rythme d'une musique syncopée, issue d'un mélange entre les traditions des noirs africains amenés en esclavage dans les plantations, celles des autochtones et celles des colons européens.

À côté de ces deux prestigieuses parades géantes qui galvanisent les foules dans la samba Brazilian endiablée et le voluptueux Rondo Veneziano, d'autres carnivals de moindre renom précèdent le carême au son des cliques et des percussions, comme, en France, à Dunkerque ou à Limoux.

Du jet de harengs à la fanfare des meuniers

En France, comme à plusieurs endroits, la période de carnaval s'étend sur trois mois et il faudrait une santé de fer pour tenir le rythme à qui voudrait vivre l'ensemble des festivités qui s'y déroulent. Si le point d'orgue du « carnaval de marins » de Dunkerque a lieu la semaine du Mardi gras, à Limoux, au cœur du vignoble et des moulins, celui



« Beau couple de masques sur la place Saint-Marc pendant le carnaval de Venise.

AUJOURD'HUI, LES CARNAVALS LOCAUX OU PLANÉTAIRES SONT L'OCCASION DE GOMMER LES DIFFÉRENCES SOCIALES, D'INVERSER LES RÔLES À TRAVERS DES SERMONS BOUFFONS ET DES MÉTAMORPHOSES VESTIMENTAIRES, DE SUGGÉRER LA FORCE DE LA DÉRISION.

« des meuniers » peut durer de Noël à la semaine sainte ! C'est, dit-on, le plus long du monde.

À Dunkerque comme à Limoux, derrière les tambourins et les trompettes, « plus on est de fous, plus on rit ». C'est au XVIII^e siècle que l'on trouve les prémices du carnaval dunkerquois, lorsqu'à la veille de l'appareillage des bateaux pour la longue campagne de pêche aux harengs en Islande, les armateurs, sachant que tous ne reviendraient pas, organisaient un grand repas de fête pour les marins-pêcheurs et leurs familles. La fête avait lieu entre le lundi gras et le mercredi des Cendres. Une autre fête où on se déguisait avait lieu en été.

Aujourd'hui, chacun laisse libre cours à ses fantasmes et à son ingéniosité pour confectionner son déguisement. Nous retiendrons que nombreux

sont les hommes travestis en femmes avec bas résille, perruques et chapeaux à fleurs, d'autres noircis à souhait, vêtus d'un pagne en paille, ressemblent à des zoulous, ce qui ne manque pas d'être sujet à controverse et d'interpeller les associations « noires de France ».

L'un des moments forts de ce carnaval est le lancer de harengs. Une tradition qui veut que les carnavaleux soient nombreux à vouloir être aux fenêtres de la mairie, aux côtés du premier magistrat, pour avoir le privilège de lancer les harengs sur la foule massée au pied de l'hôtel de ville.

Dans l'Aude, le carnaval de Limoux, avec ses « Fécos », est une manifestation hautement traditionnelle, profondément enracinée dans la culture des habitants depuis quatre siècles. La fête commence vers la mi-janvier sous les arcades médiévales, avec le traditionnel défilé des Meuniers, coiffés d'un bonnet blanc et vêtus de blanc et de rouge.

La magie ne tarde pas à opérer. Les confettis volent par-dessus les têtes. « Fécos » et « Goudils » masqués s'ébrouent comme autant d'électrons libres au rythme d'une musique entraînante alors que les « carabènes » que sont les roseaux enrubannés, caressent les spectateurs et que les « Pierrots », dans une comédie improvisée, chuchotent à leurs oreilles les petits secrets du village, des allusions intimes ou d'autres plaisanteries paillardes « sans considération ni de la personne ni du milieu social ». Ici l'esprit du carnaval est de montrer les aspects étonnants et absurdes de la société comme de ses règles. —

COMBI 1950 VERSUS 2023

Rendez-vous avec la nostalgie...

Symbole de *road trips*, le Combi revient, électrique inspiré du légendaire van, espérant séduire la génération écologiste, moins les amateurs de modèles historiques...

Par **Philippe Colombet**.

▼ **Les anciens Combi** ont permis à des familles de parcourir le monde... Des prouesses que, fil électrique à la patte, l'héritier ID. Buzz aura des difficultés à atteindre.

► **Les collectionneurs** aiment en prendre le plus grand soin. Ce Combi Samba 1962 est dans un état vraiment exceptionnel.

Empruntant les formes rondes du minibus des années 1960, l'héritier ID. Buzz est lancé. Une batterie de 77 kWh alimente son moteur électrique de 150 kW. Volkswagen a célébré le Combi et son héritier lors de la 47^e édition du salon Rétromobile, le rendez-vous des passionnés d'anciennes. La *vanlife* y était en avant, l'histoire de l'emblématique Combi à l'honneur.

« Vanlife », les nouveaux nomades

Rencontre intergénérationnelle entre des modèles qui ont traversé le temps et leurs versions modernes et électriques, rencontre entre histoire et modernité, les ID. Buzz et ID. Buzz Cargo, la version utilitaire, s'y exposaient aux côtés de trois Combi historiques, emblèmes d'une tendance qui perdure.

Entre héritage et modernité, parmi les modèles historiques exposés, on pouvait retrouver Little Miss Sunshine, un Combi T2 de 1972 avec sa peinture bicolore iconique. Il n'est pas sans rappeler une voiture de cinéma bien connue... Il peut accueillir jusqu'à sept passagers pour partir à l'aventure à 125 km/h avec une puissance de 66 chevaux. S'y trouvait aussi le Combi Heinrich, un T1 de 1967. Proposant sept places, il a été livré à l'origine aux États-Unis, à San Francisco. Il est équipé d'un moteur 1,5 litre de 44 chevaux.

Enfin, on y retrouvait aussi le Combi Costa, un T1 Campervan Westfalia de 1965, modèle équipé d'un moteur de 44 chevaux pouvant atteindre





« AVEC CE HIPPIE DE LA CRISE CLIMATIQUE, LES AVENTURES EN ID BUZZ SERONT BIEN DIFFÉRENTES. »

Hans Toma, 62 ans, collectionneur d'un Volkswagen Combi T2 de 1978.

105 km/h. Cette version quatre places a été adaptée par une famille passionnée de voyage qui lui a fait parcourir 160 000 kilomètres à travers l'Europe. Une prouesse que, fil électrique à la patte, le nouvel ID. Buzz aura quelques difficultés à atteindre. Est-ce pour remédier à ce défaut que le phénomène des nouveaux nomades qui partent à l'aventure au volant de vans anciens aménagés se développe ?

Au volant d'un Combi de 1950

Flash-back. Prenons justement le volant d'un ancien Combi T1 produit entre 1950 et 1967. À moteur arrière, le grand-père est né de l'inspiration de l'importateur Volkswagen Néerlandais, Ben Pon. En 1947, à Wolfsburg, il remarque un véhicule bricolé pour charger du matériel dans l'usine. Il en tire une esquisse. ▶



◀ **Prendre le volant d'un Combi de 1962** demande de la force... C'est bien pour résilier son abonnement à la salle de sport !

▶ **C'est évident, les designers de VW ont fait un beau travail :** avec ID. Buzz, l'inspiration a rendez-vous avec la nostalgie.



D'ICI À CE QUE L'ID. BUZZ TRANSPORTE, COMME SON ANCÊTRE, DES OUVRIERS DU BÂTIMENT, DES FAMILLES D'AVENTURIERS ET DES PLANCHES DE SURF, IL Y A UN FOSSÉ...

► Après la Coccinelle, la production en série du deuxième modèle Volkswagen démarre en mars 1950, présenté au salon de Genève avec essieux et moteur de Cox 1131 développant 24 chevaux. Rondouillard, symbole de liberté, il séduit les surfeurs californiens.

Plus récemment, Hippie, qui a les honneurs du dessin animé *Cars* de Pixar. Et Transporter, qui sera fabriqué en minibus, plateau et camping-car, six générations. À l'intérieur du T1, voiture à vivre, l'espace est variable selon les goûts de chacun. De simples banquettes au lit deux places avec placards et plaques chauffantes, selon l'utilisation. La visibilité est exceptionnelle. Les améliorations des restaurations sont souvent un plus.

Conduire un Combi d'origine est sportif, s'armer de patience des deux mains. C'est un véhicule à partager. Suivra le T2 de 1967 à 1979. De 1979 à 1992, le T3 n'a plus le même charme. Côté prix, il faut compter entre 27 000 à 90 000 euros au minimum, selon l'état.

PLUSIEURS RIVAUX... ET TOUT POUR VIVRE À QUATRE

Au salon des loisirs de Düsseldorf, Opel présentait un van électrique proposant une autonomie de 322 kilomètres avec de quoi dormir à quatre : le Zafira-e Life Crosscamp.

Le van familial électrique est encore une espèce rare. Difficile, en l'état actuel de la technologie des batteries, de concilier ces véhicules volumineux avec des autonomies acceptables. Aux côtés de Volkswagen, le groupe Stellantis s'est jeté à l'eau.

On trouve le Citroën ë-Space Tourer et le Peugeot e-Traveller. À Rüsselsheim, l'Opel Zafira-e Life s'adresse à ceux qui souhaitent profiter

▼ **Selon les marchés,** l'Opel Crosscamp aménagé électrique rejoindra les versions à moteur diesel en 2023.





◀ Bien dans l'air du temps

tout en restant dans la sobriété, la planche de bord de l'ID. Buzz offre une belle visibilité.

d'un week-end à la campagne. Sa batterie de traction lithium-ion de 75 kWh est située sous le plancher pour gagner de l'espace. La recharge peut se faire sur une borne de recharge rapide. Avec un courant continu de 100 kW, il faut 48 minutes à la batterie pour retrouver 80 % de sa charge. Afin de réserver l'énergie de la batterie de traction à la conduite, une batterie auxiliaire embarquée de 95 Ah fournit de l'électricité pour l'éclairage, la glacière et une prise USB.

L'autonomie réelle dépend du style de conduite, du parcours, de la température extérieure, de l'utilisation du chauffage et de la climatisation. L'équipement comprend des sièges avant pivotant à 180 degrés, une kitchenette, un lavabo, un réchaud à gaz et des placards intégrés, ainsi que des réservoirs pour les eaux potables et usées. En 2028, Opel se consacrera uniquement à la production de véhicules 100 % électriques.

▼ La banquette arrière de cette Opel se transforme en lit double avec deux autres banquettes sous le toit relevable.



Face à la concurrence de l'époque, les Citroën Type H et Renault Estafette, ses atouts étaient son image, son ergonomie, d'être aménageable à volonté, sa facilité de conduite, le plaisir de voyager, l'entretien, le charme et sa présence mondiale. Et ce aux côtés de quelques faiblesses comme conduite à basse vitesse, son plancher assez fragile, son côté utilitaire et, aujourd'hui sa rareté comme ses prix de plus en plus élevés.

Évidemment, il est impossible d'évoquer le Combi sans parler de sa déclinaison California avec toit relevable apparu sur le T3. Un rôle aujourd'hui tenu par le T6. Et Volkswagen ne ferme pas la porte à un ID. Buzz California sur la base du châssis long. En attendant cette version, il est déjà possible d'aménager l'ID. Buzz avec un kit camping composé de couchette avec kitchenette, réserve d'eau et rangements. Certains diront que c'est indispensable pour patienter aux bornes de recharge...

Au volant de l'héritier de 2023

Reste à ID. Buzz de convaincre les amateurs du Bulli, surnom du T1. Autonomie de 400 kilomètres estimée par le club Adac : « Avec ce Hippie de la crise climatique, les aventures seront différentes », selon Hans Toma, 62 ans, collectionneur d'un T2 78.

Prenons justement le volant de l'ID. Buzz électrique, dont 10 800 modèles sont sortis des ateliers de production à Hanovre, et 6 000 ont été livrés. Avec son design iconique, moderne et connecté, hommage au T1, il est équipé d'une batterie de 77 kWh offrant 400 km d'autonomie, annoncés, pour une puissance de 204 chevaux.

La planche de bord est épurée et le pare-brise vertical, loin devant. Cela renforce le sentiment ▶



► d'espace. La visibilité de trois quarts avant n'est pas entravée par les piliers du pare-brise. Intérieur bicolore, les sièges confortables, les rangements et surfaces vitrées participent au bien-être. La modernité a du bon.

Position dominante, volant vertical, accoudoir et visibilité, aucun bruit et pas de vibrations, chaque trajet devient un moment de quiétude. Oubliez le tempérament, la vivacité aussi. Ce van de 2,5 tonnes limite sa vitesse maximale à 145 km/h.

On apprécie les progrès sur l'usage électrique avec planificateur. On regrettera, en revanche, la solution uniquement électrique, l'ergonomie digitale, certains plastiques qui sonnent creux comme l'absence de sièges indépendants extracitables et le prix de base fixé à 56 990 euros.

12 millions d'exemplaires vendus depuis 1950...

D'ici à ce que l'ID. Buzz transporte, comme son ancêtre, des ouvriers du bâtiment, des familles et aventuriers, des petits pains, des colis et des planches de surf, il y a un fossé. Pourtant, Volkswagen

▲ Si le Combi des années 1960 a permis d'inoubliables tours du monde, l'ID. Buzz demandera plusieurs recharges électriques...

SYNONYME DE PARTAGE,
LIBERTÉ ET VOYAGE,
LE COMBI EST UN
SUCCÈS PLANÉTAIRE
QUI S'EST ÉCOULÉ À PLUS
DE 12 MILLIONS
D'EXEMPLAIRES DEPUIS
SON LANCEMENT
EN 1950. INDÉMODABLE.

est fort d'une expérience de plus de 70 ans dans l'univers du van. Synonyme de partage, liberté et voyage, le Combi est un succès planétaire qui s'est écoulé à plus de 12 millions d'exemplaires depuis son lancement en 1950, indémodable.

Reste à savoir si ce sera avec des ID. Buzz électriques qu'il continuera d'écrire son histoire pour faire renaître l'esprit de l'iconique Combi avec des batteries qui ne lui accordent pas la même insouciance pour l'évasion et pèsent sur sa conduite. Pourtant, cet ID. Buzz a un capital sympathie incontestable, et il donne envie de voyager à plusieurs à son bord. Mais son autonomie lui fait supporter une contrainte d'usage, alors que le modèle originel représentait la liberté de mouvement.

L'ID. Buzz paie-t-il la position hâtive de Volkswagen sur la mobilité électrique ? Une plateforme multiénergie lui aurait permis de se décliner en version hybride rechargeable. Sur les sites industriels de Hanovre, de Poznan en Pologne et de Pacheco en Argentine, près de 24 000 employés en attendent beaucoup...

« CELLE » que j'aime!

L'OMS rappelle que l'excès de sel dans l'alimentation est dangereux pour la santé.

Par **Roland Mehl**.

L'abus de sel dans l'alimentation peut exercer des effets néfastes sur la santé, notamment l'hypertension artérielle et ses conséquences. Son excès provoque chaque année en France 25 000 décès.

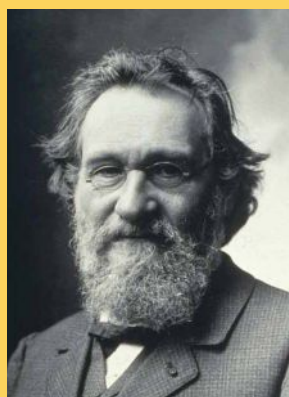
L'OMS vient de rappeler une nouvelle fois que cela constitue un réel facteur de risque de décès, en particulier chez les sujets âgés et ceux atteints de maladies chroniques. Chez ceux-ci, en effet, le processus de maintien de la valence sodique est perturbé.

La population doit en prendre conscience

Si l'utilisation de chlorure de sodium en vue de la conservation de certaines denrées est maintenant beaucoup moins large qu'autrefois, elle n'en est pas moins un facteur de risque sérieux. L'Afssa (Agence française de sécurité sanitaire des aliments) souhaite une prise de conscience de la population.

Si l'on souhaite réduire cette consommation de sel, il convient de le remplacer par des épices et des herbes aromatiques, ou éventuellement un sel de régime, et d'éviter de manger des chips, de la charcuterie, des poissons fumés, des soupes en conserve ou des plats cuisinés.

Il faut noter à ce sujet que, contrairement à une idée reçue concernant la charge en sel des eaux gazeuses, certaines d'entre elles n'en contiennent qu'une quantité qui peut être infime, par exemple Perrier, San Pellegrino, Badoit et Salvetat.



LA NAISSANCE DE DANONE

C'est Élie Metchnikoff (à gauche), microbiologiste d'origine ukrainienne, prix Nobel de médecine en 1908, qui fait les premières recherches sur les ferments lactiques, en 1894, à l'Institut Pasteur. En 1929, Isaac Carasso (à droite), industriel turc, commence la fabrication du premier yaourt dans un local de Barcelone en se servant des ferments lactiques développés par l'Institut Pasteur. Puis, immigré en France, il ouvre une usine à Levallois, sous le nom de Danon, diminutif affectueux qu'il donne à son fils, Daniel. Il va en faire un produit de grande consommation à visée thérapeutique, donc vendu d'abord dans les pharmacies. Puis il généralisera et développera la marque partout dans le monde. On connaît la suite... Le marché annuel du yaourt atteint actuellement les 80 milliards d'euros, la consommation par individu chaque année étant estimée à plus de 2 kilogrammes... et 30 % de la population mondiale mange régulièrement des yaourts dans le monde, « yahoo! »

LA HANTISE DU POIDS

Selon une récente enquête, réalisée par l'Association française d'étude et de recherche sur l'obésité (AFERO), sur le poids réel et souhaité des Françaises, 70 % d'entre elles souhaiteraient perdre du poids, en moyenne 5,7 kilogrammes. Parmi celles affichant un indice de masse corporelle médicalement correct, elles sont encore 65,4 % à souhaiter peser moins (20 % entre 5 et 12 kilogrammes), et 1,7 % d'entre elles seulement se sentent bien dans leur corps, alors que 51,4 % considèrent que, pour leur santé, il leur serait préférable de maigrir. Moyennant quoi, 55 % ont déjà fait un ou plusieurs régimes, et 49 % de celles qui ont entre 25 et 49 ans en ont fait un, et en moyenne quatre.

Par ailleurs, 43 % des femmes en surpoids et 69 % de celles de poids normal ont atteint leur objectif, et 72 % ne sont suivies par aucun médecin ou diététicien.

En conclusion, la Marianne idéale, telle qu'elle a été conçue statistiquement par les canons de la mode, est « une femme s'habillant en taille 40, pesant 63,3 kilogrammes et mesurant 1,65 mètre ».



MANGER DES YAOURTS

Les grandes marques de yaourt ne cessent de vanter les bienfaits de leurs nouveaux produits enrichis en ferments probiotiques. Pour vérifier cette efficacité, des chercheurs américains ont fait un bilan complet de leurs avantages. Tout d'abord, il est bon de noter que tout dessert lacté n'est pas un yaourt. Pour mériter ce vocable, un lait fermenté lactique doit être obtenu

essentiellement par l'action simultanée de deux ferments: le *Lactobacillus bulgaricus*, qui sert à la fermentation, et le *Streptococcus thermophilus*, qui participe au goût, ces deux espèces microbiennes devant être maintenues vivantes jusqu'à une date limite de consommation et en quantité minimale de dix millions de micro-organismes par gramme. Moyennant quoi, les résultats de sa consommation régulière sont effectivement excellents pour la santé.

LA SCIENCE EN BREF

Plusieurs innovations thérapeutiques sont à noter ce mois-ci. Les voici.

- **Contre les migraines**, une nouvelle classe de substances qui soulagent même les épisodes les plus graves tout en étant bien tolérée, mise au point à l'institut Zuercher Care de Zurich. Il s'agit d'un anticorps monoclonal: le CGRP (*calcitonine gene-related peptide*).



- Contre la maladie d'Alzheimer aux premiers stades: le Lecanemab, un autre anticorps, anti-amyloïde, celui-ci mis au point par l'américain Biogen.
- Contre le cancer du sein, une radiothérapie ultra-personnalisée programmée sur cinq jours, à l'hôpital Gustave Roussy.
- Contre la mucoviscidose, un traitement innovant qui atténue les atteintes pulmonaires: le Kafrio.
- Mise au point en Israël de NanoGhost, une technique d'administration de médicaments directement dans une tumeur cancéreuse et qui utilise des cellules souches adultes.
- Pour déterminer si une personne risque d'être atteinte d'une perte de mémoire, des tests cognitifs bien codifiés ont été développés par un psychiatre helvétique. Il a mis au point une méthode simple reposant sur la conjonction de la parole et de la marche: si les pas deviennent irréguliers lorsque le patient doit répondre à des questions tout en continuant à marcher, cela indique une perturbation des fonctions exécutives du lobe frontal, qui normalement permettent de planifier et d'exécuter des processus complexes.

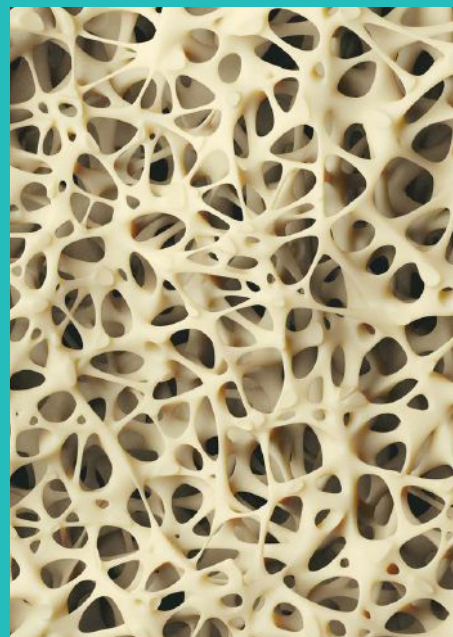
LA SANTÉ EN CHIFFRES

- 5 millions de Français arthrosiques, 60 % à la main, et 60 000 prothèses du genou sont posées chaque année.



- 61% de nos compatriotes ont vu leur dentiste dans l'année, les femmes pour des soins curatifs, les hommes pour des motifs de prévention.

- 2,5 millions de Français ne prennent jamais de douche ni de bain.



- La perte osseuse est de l'ordre de 30 % chez l'homme, entre 30 et 60 ans, et de 50 % chez la femme, du fait de l'accélération de cette perte après la ménopause.